



Le tourisme durable au Vietnam

Dinh Pho Tran

► **To cite this version:**

| Dinh Pho Tran. Le tourisme durable au Vietnam. Gestion et management. 2009. dumas-00418763

HAL Id: dumas-00418763

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00418763>

Submitted on 21 Sep 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Master 2 Management du
Tourisme et des Relations
Internationales**



TRAN DINH PHO

**Université Du Sud-Toulon Var
*Faculté de Lettres & Sciences Humaines***

LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM

Tuteur enseignant : Line BERGERY

Année 2008 – 2009

AVANT PROPOS

Depuis plusieurs années, le tourisme joue un rôle très important pour le Vietnam. Grâce à la nouvelle politique des autorités, le tourisme se développe de plus en plus, il représente maintenant 40% de l'économie du pays. Pourtant, le gouvernement n'a pas une stratégie spécifique et réfléchie afin d'engager le Vietnam dans une politique touristique qui convienne véritablement au pays. Il semble que le développement du tourisme soit encore vague et contradictoire. Les acteurs du secteur ne pensent qu'au développement à court terme. Donc, cela a causé beaucoup de problèmes pour la société et l'environnement du pays. En revanche, avec son potentiel actuel, le Vietnam pourrait faire croître le tourisme non seulement pour l'économie mais encore pour protéger l'environnement et la société. C'est la raison pour laquelle nous choisissons le tourisme durable. C'est un chemin vraiment nouveau pour le tourisme du Vietnam. Nous espérons que ce sera efficace pour ce pays en voie de développement.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Madame Line BERGERY d'avoir accepté la direction de notre mémoire. Ses bonnes suggestions, ses précieux conseils, son dévouement nous ont considérablement aidés dans ce travail.

Nous aimerions également adresser nos remerciements aux professeurs de l'Université du Sud-Toulon Var, à mes amis et surtout aux touristes qui ont eu la gentillesse de participer à la réalisation du corpus. Enfin, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à nos proches qui nous ont donné des conditions favorables et qui ont partagé nos difficultés

TABLE DE MATIERES

INTRODUCTION.....01

CHAPITRE 1

CADRE THEORIQUE.....03

1.1 Définition du tourisme durable et le tourisme durable dans le monde entier.....03

1.1.1 Définition du tourisme durable.....03

1.1.2 Le tourisme durable dans le monde entier.....14

1.2 Conclusion du chapitre.....16

CHAPITRE 2

LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM.....17

2.1 Les enjeux du tourisme au Vietnam.....17

2.1.1 Les enjeux économiques.....17

2.1.2 Les enjeux de l'environnement.....20

2.1.3 Les enjeux sociaux.....25

2.2 Etat des lieux du tourisme durable au Vietnam.....27

2.2.1 Analyse de l'offre.....27

2.2.2 Analyse de la demande.....30

2.3 Situation du tourisme durable au Vietnam.....32

2.3.1 Développement économique.....32

2.3.2 Développement de l'environnement.....33

2.3.3 Développement social.....34

CHAPITRE 3

ETUDE DU TERRAIN.....36

3.1 Questionnaire de tourisme durable auprès des touristes qui étaient au Vietnam.....37

3.1.1 Construction du test.....37

3.1.2 Résultats et analyse du test.....37

3.2 Conclusion du chapitre.....	43
 CHAPITRE 4	
PROPOSITIONS POUR DEVELOPPER LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM.....	45
4.1 Développement économique.....	46
4.2 Développement de l'environnement.....	48
4.3 Développement social.....	52
4.4 Développement culturel.....	52
 CONCLUSION.....	54
 BIBLIOGRAPHIE.....	56
 ANNEXES.....	58

INTRODUCTION

Depuis longtemps, le Vietnam est très connu comme pays touristique grâce à ses vestiges culturels, son passé impérial ainsi que sa tradition impressionnante. Des gens riches d'imagination comparent souvent Vietnam à un lavis d'encre décrivant montagnes, plaines, fleuves, mers, lagunes, rizières... En effet, la nature a donné au Vietnam de nombreux paysages ravissants qui l'ont rendue charmante, poétique et pittoresque. L'environnement a donc beaucoup contribué au développement du tourisme dans le pays en attirant davantage de voyageur au Vietnam.

En dépit de la libération économique permanente et des pressions de développement rapide, ce pays est toujours bien géré pour conserver sa civilisation et sa culture très riches qui fondent la société. Les gens qui visitent le Vietnam, sont séduits par la beauté sublime du pays naturel: le Delta du fleuve Rouge dans le Nord, celui du Mékong dans le sud et presque la bande côtière entière est une mosaïque des rizières vertes brillantes qui sont occupées par les femmes portant les blancs chapeaux coniques. Il y a des plages divines suivant le long de la côte tandis qu'à l'intérieur, c'est la montagne cachée par la forêt tropicale très dense et abritée par les différentes ethnies minoritaires...

Il est évident que les retombées du tourisme au Vietnam jouent un rôle primordial dans la croissance économique du pays.

Pourtant, le développement du tourisme doit contribuer à la Protection de l'environnement communal - Respect de la personne, des cultures et de la nature - Amélioration de la vie des gens locaux par les profits du tourisme solidaire et bien sur Croissance de l'économie.

Eu l'égard à l'importance de cette activité, vu ses enjeux économiques sociaux et environnementaux, la question de la durabilité de l'activité touristique est donc un sujet de préoccupation croissant. De fait, le développement durable est devenu dans les discours, la référence d'un grand nombre de politiques publiques et d'initiatives dans le domaine du tourisme.

C'est pourquoi, cette étude porte sur les questions suivantes:

- Quelle est la situation du tourisme durable au Vietnam aujourd'hui?
- Qu'est ce qu'on doit faire pour développer le tourisme durable au Vietnam?

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

C'est la raison pour laquelle, le Vietnam, un jeune pays en voie de développement, on commence à avancer un tourisme durable, c'est une tâche qui implique toutes les parties prenantes : tours opérateurs, voyagistes, professionnels de l'hôtellerie, de la restauration, gestionnaires d'espaces naturels, collectivités locales... On doit soutenir de nombreuses initiatives des acteurs du tourisme : amélioration énergétique des bâtiments touristiques, intégration d'énergies renouvelables en hôtellerie et campings, création du concept d'écogîtes ou promotion des écolabels vietnamiens. On incite également les touristes à privilégier des services touristiques plus respectueux de l'environnement.

CHAPITRE 1

CADRE THEORIQUE

1.1 Définition du tourisme durable et le tourisme durable dans le monde entier

1.1.1 Définition du tourisme durable

Le tourisme durable est l'origine du développement durable. On va consulter le développement durable pour mieux comprendre le tourisme durable.

Le développement durable est une approche qui postule qu'un développement à long terme n'est viable qu'en conciliant trois aspects indissociables: la rentabilité économique, le respect de l'environnement et l'équité sociale. Parce que le développement ne peut être durable que s'il est à la fois économique, social et environnemental, il doit s'appuyer sur trois piliers. Il est avant tout un choix de société qui place l'être humain au cœur des préoccupations et qui stipule que le développement ne peut se construire que par une approche systémique. Sa caractéristique et sa spécificité sont liées au fait qu'il vise à combiner ces 3 piliers au sein des stratégies nationales et internationales dans le respect de l'individu, de ses valeurs et de l'éthique.

Le développement durable vise ainsi trois grandes catégories d'objectifs: Améliorer l'équité sociale, c'est-à-dire permettre la satisfaction des besoins essentiels des communautés humaines présentes et futures et l'amélioration de la qualité de vie, et ce, notamment, par l'accès pour tous à l'emploi, à l'éducation, aux soins médicaux et aux services sociaux, à un logement de qualité, ainsi que par le respect des droits et des libertés de la personne et du travailleur, et par la participation, pour l'ensemble des groupes de la société, aux différents processus de prise de décision. Le concept de développement durable vise à créer les conditions d'une double solidarité, horizontale, à l'égard des plus démunis du moment et verticale, entre les générations. Le développement durable exige que: *«le social soit aux commandes, que l'écologie soit appréhendée comme conditionnalité nouvelle, que l'économique soit ramené à son rôle d'instrument»* (in Bartoly, 1999). L'être humain constitue la finalité du développement durable.

Maintenir l'intégrité de l'environnement, c'est-à dire intégrer, dans l'ensemble des actions des communautés humaines, la préoccupation du maintien de la vitalité et de la

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

diversité des gènes, des espèces et de l'ensemble des écosystèmes naturels, et ce, notamment, par des mesures de protection de la qualité de l'environnement, par la restauration, l'aménagement et le maintien des habitats essentiels aux espèces ainsi que par une gestion durable de l'utilisation des populations animales et végétales exploitées.

Améliorer l'efficacité économique, c'est favoriser une gestion optimale des ressources humaines, naturelles et financières. Ceci vise à permettre la satisfaction des besoins des communautés humaines, et ce, notamment, par la responsabilisation des entreprises et des consommateurs au regard des biens et des services qu'ils produisent et utilisent ainsi que par l'adoption de politiques gouvernementales appropriées (principe du pollueur/payeur, internalisation des coûts environnementaux et sociaux, éco-fiscalité, etc.).

Pourtant, l'expression **tourisme durable** décrit généralement toutes les formes de tourisme alternatif qui respectent, préservent et mettent durablement en valeur les ressources patrimoniales (naturelles, culturelles et sociales) d'un territoire à l'attention des touristes accueillis, de manière à minimiser les impacts négatifs qu'ils pourraient générer.

L'écotourisme n'en est qu'une des formes, plus centrée sur la découverte des écosystèmes, agro systèmes ou aspects ethnoculturels de la biodiversité, incluant un tourisme de proximité qui cherche à réduire son empreinte écologique.

Un groupe de travail européen a défini le concept de « tourisme durable » comme cherchant à *« concilier les objectifs économiques du développement touristique avec le maintien de la base de ressources indispensables à son existence. Plus précisément, il s'agit d'un tourisme qui assure un développement économique inscrit durablement dans le long terme, à la fois respectueux des ressources environnementales et socioculturelles et respectueux des hommes, visiteurs, salariés du secteur et populations d'accueil »*.

L'OMT le définit comme suit :

Le « Développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

vivants. » (OMT). Sous la condition que tous les acteurs concernés participent activement et s'engagent à respecter la mise en œuvre effective du tourisme durable (GTD). »

Le **tourisme durable** s'inscrit donc dans une dynamique qui articule des modes de déplacements, de production et de consommation éco-responsables, tout en associant étroitement les populations qui vivent, travaillent ou séjournent dans l'espace concerné au projet de développement touristique et aux retombées socioéconomiques, équitablement répartis.

Ce développement suppose un aménagement et une gestion intégrée des ressources, une maîtrise des flux (d'énergie, de biens et personnes) et qui implique donc la participation étroite des acteurs locaux, et une éco responsabilité des touristes, afin de concilier la mise en œuvre du tourisme avec les besoins et capacités d'accueil du territoire.

La notion du tourisme durable reprend la typique devenue maintenant familier du développement durable: "il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique, et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales" (article 1 de la Charte du tourisme durable de l'OMT adoptée en 1995). Les autres articles de cette charte détaillent les principaux éléments de ce tourisme voulu "harmonieux et maîtrisé):

Le milieu écologique à protéger et à mettre en valeur est entendu au sens de maison commune: il englobe à la fois la nature et la faune, le patrimoine paysager, historique et architectural (y compris le bâti non protégé), ainsi que le patrimoine de vie", (ethnologique et culturel).

L'environnement (au sens large) est la matière première d'un tourisme durable.

Les notions de développement et de progrès doivent être redéfinies en relativisant les indicateurs quantitatifs traditionnels de l'économie du tourisme (nombres de visiteurs, multiplicateur de dépenses, emplois créés, recettes en devises...), et en prenant en compte l'ensemble des coûts (environnementaux, culturels et sociaux) de l'activité sur le long terme, la répartition des richesses induites, et la qualité de vie des populations concernées.

La recherche d'un tourisme durable passant par une planification stratégique globale induit nécessairement une réflexion, une consultation, une information constante, une participation au processus décisionnel et un partenariat de tous les acteurs: institutions

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

publiques internationales, nationales et locales, ONG, associations, entreprises (du secteur touristique mais aussi agricoles et industrielles), population locale, travailleurs permanents et saisonniers, tours opérateurs et touristes eux-mêmes. Il s'agit donc d'adopter une autre méthode de gouvernance avec l'idée que la réussite d'un projet repose nécessairement sur une cohésion sociale afin, selon l'expression de Jean Viard, de faire richesse ensemble".

Plus largement le tourisme durable s'intègre dans une conception éthique du tourisme, facteur d'épanouissement individuel, et pouvant "favoriser le rapprochement et la paix entre les peuples, créant une conscience respectueuse de la diversité des cultures et des modes de vie".

Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme, dans tous les types de destination. Les principes de durabilité concernent les aspects environnementaux, économiques et socioculturels du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects.

Par conséquent, le tourisme durable doit :

- **exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement** qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité;

- **respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil**, conserver leurs atouts culturels bâti, vivant, leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelle ;

- **assurer une activité économique viable sur le long terme** offrant à toutes les parties prenantes des avantages socio-économiques équitablement répartis, qui contribuent à la réduction de la pauvreté (emplois stables, possibilités de bénéfices et de services sociaux pour les communautés d'accueil...).

Le développement durable du tourisme requiert la participation, en connaissance de cause, de tous les acteurs concernés, ainsi qu'une forte direction politique pour assurer une large participation et l'existence d'un consensus. Le tourisme durable est le fruit d'efforts permanents et il exige le contrôle constant des effets de cette activité, ce qui suppose l'adoption, chaque fois qu'il y a lieu, des mesures préventives et/ou correctrices nécessaires.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Le tourisme durable devrait aussi satisfaire, au plus haut niveau possible, les touristes, et qu'il représente pour eux une expérience utile en leur faisant prendre davantage conscience des problèmes de durabilité et en encourageant parmi eux les pratiques adaptées.

Le thème du tourisme durable est aujourd'hui très en vogue. Les colloques, les publications, les déclarations des collectivités publiques se multiplient. Afin de dresser un état des lieux du tourisme durable, tant du point de vue conceptuel que du point de vue de ses applications, on a ainsi choisi de sélectionner des questions qui nous paraissent couvrir (sommairement) les principales préoccupations actuelles.

Pourquoi le concept de durabilité concernerait plus particulièrement le tourisme ?

Le tourisme est une activité sectorielle où la durabilité joue et jouera un rôle majeur car il s'agit d'une activité :

- qui connaît une croissance plus forte que la moyenne. Le nombre de voyages touristiques internationaux est ainsi passé de 170 millions en 1970 à 698 millions en 2008 et devrait atteindre à l'horizon 2020, 1 milliard 600 000. Cette progression de la demande au plan mondial s'explique à la fois par la démocratisation du transport aérien, par une élasticité de revenu supérieure et par une extension du temps de loisir, facteurs de croissance qui devraient perdurer;

- qui par nature est territorialisée (sauf peut-être tourisme off-shore ou « sous-bulle » du type grands parcs d'attraction ou Center parcs), et de ce fait est irrémédiablement au confluent de l'économique, du culturel et de l'environnemental ;

- qui engendre une concentration des populations sur des périodes restreintes (saison), sur des espaces limités et souvent caractérisés par un équilibre fragile (littoral, centres historiques, moyenne et haute montagne, petites îles), concentration qui de plus peut être source de conflits d'usage avec la population locale (eau, chasse, agriculture, encombrements routiers,...) ; - qui en tant qu'activité « de contact » porte en puissance des capacités à produire des changements sociaux, à déstructurer les sociétés locales et à homogénéiser les cultures et les modes de vie ;

- qui doit également préserver le droit au voyage des générations futures, leur droit à la découverte et à la connaissance d'une planète diverse naturellement et

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

culturellement. Il s'agit de « laisser de l'espace à ce qu'aimeront nos enfants » (Jean Viard, [4] p.25). Qui aurait pu ainsi supposer il y a 50 ans que certaines mines (Lewarde, Saint-Etienne) deviendraient des attractions touristiques majeures ?

- qui est profondément liée aux systèmes de valeurs : « parler de tourisme c'est parler de la nature, du jugement moral, de la beauté, de l'amour, de l'amitié, de la vérité, de la réalité, de l'obligation » (C. Lucques).

En conséquence, il paraît logique que le tourisme soit le secteur économique où ce sont les professionnels eux-mêmes qui se sont emparés (au moins dans les déclarations) du thème de la durabilité.

Comment rendre le tourisme durable ?

Même si comme nous l'avons souligné, l'entente et la coordination des différentes parties intéressées est essentielle, il est néanmoins commode de distinguer parmi les instruments du tourisme durable, ceux relevant de l'auto-adhésion de ceux relevant de la contrainte publique. Concernant les initiatives volontaires, quatre types de politiques (non exclusives) sont envisageables :

- un système de management environnemental interne à une entreprise (Accor [10], respect de la norme ISO 14001 chez Center Parc), qui impose à ses différents établissements et fournisseurs des normes d'économies d'eau et d'énergie, de recyclage des déchets, une meilleure intégration paysagère...

- une labellisation des produits proposés au consommateur (écolabels de type Gîtes Panda ou Hôtel au naturel, drapeaux bleus, Green Globe). Dans le même esprit, l'attribution de récompenses annuelles permet de valoriser certains projets innovants ;

- les codes et chartes de conduites élaborées par des institutions internationales (OMT), des ONG (WWF), des associations (Parcs naturels) qui reposent sur une adhésion volontaire des professionnels (émetteurs et réceptifs), des touristes (Atalante) ou plus rarement des populations réceptrices (île Maurice) ;

- le tourisme solidaire, où le « client » contribue financièrement et/ou matériellement à l'entretien du territoire, à l'amélioration des conditions de vie des travailleurs du tourisme ou à des projets de développement local. Il faut cependant noter que les deux premières politiques se sont plutôt jusqu'à présent cantonnées à

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

l'environnemental et que la troisième repose sur des règles autodéterminées, sans valeur juridique et souvent sans sanctions de non-respect explicites et appliquées. De plus, l'inflation de labels et de certifications les rend moins « audibles » auprès des touristes, et ne relève parfois que d'un simple argument de marketing. Il semble donc que les instruments « classiques » aux mains des pouvoirs publics soient encore utiles dans une optique d'incitation et de régulation comme par exemple :

- des mécanismes réglementaires : maîtrise foncière (POS), gestion des droits à construire, droit du travail, salaires minimums, amendes ;
- des investissements dans des études de faisabilité et d'impacts, des équipements publics structurants, dans la restauration du patrimoine ;
- des subventions et des taxes : soutien à la prise de risque de porteurs de projets, instauration de quotas d'embauche locale, écotaxes, taxe de séjour, vignettes touristiques (Egypte), paiements des aires de stationnement, encouragement à l'ouverture des équipements touristiques à la population locale;
- l'organisation de la promotion et le soutien à la commercialisation d'activités diffuses ;
- des campagnes de sensibilisation et d'éducation visant à une « mise en désir culturelle » (Jean Viard) d'un tourisme durable dans l'inconscient du consommateur.

Le tourisme durable peut-il être rentable ?

La question la plus débattue mais peut-être celle amenant une réponse affirmative très sûre. Tout d'abord, il est évident que le calcul de rentabilité de toute activité économique ne peut se faire uniquement en termes monétaires et financiers, mais doit prendre en compte l'ensemble des gains et des coûts à long terme (réduction de coûts liés aux économies d'énergie par exemple) et touchant l'ensemble de la société (impacts sur les autres secteurs économiques, sur la qualité de vie des habitants,...). Mais surtout le tourisme durable est peut-être le meilleur gage d'une rentabilité durable, de la reproduction de l'activité elle-même car il permet de préserver l'attractivité et donc le succès d'une destination. Trois exemples permettent d'illustrer cette logique toute capitaliste de « création de valeur » :

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

- la politique française d'étalement des vacances (à l'origine sur la demande des professionnels de la montagne) permet à la fois de restreindre (théoriquement) le développement des constructions immobilières, un accroissement de satisfaction du consommateur (en termes de services et de prix), et une hausse de rentabilité des équipements ;

- le groupe Accor (3e rang mondial dans l'hôtellerie), traite le tourisme comme une industrie lourde car l'amortissement de ce type d'investissement se fait sur 30 ou 40 ans. En conséquence, « le tourisme durable pour nous [Accor], c'est un patrimoine qui représente un réel intérêt à caractère permanent avec une protection garantie, c'est une appropriation du projet par la population locale et c'est un équilibre naturel d'exploitation », sous-entendu il faut que les flux de touristes soient durables, que politiquement et socialement les élus, les associations, les représentants des catégories professionnelles ne mettent pas de bâtons dans les roues et que les investissements d'infrastructures et d'accompagnement nécessaires (routes, accès, parking, logements pour les travailleurs...) aient été financés par les pouvoirs publics qui de plus éventuellement accorderont cautionnements et prêts bonifiés ;

- devant les « ravages » d'un tourisme de masse qui a littéralement phagocyté son support environnemental (urbanisation à outrance, hooliganisme, hausse des prix du foncier pour les locaux, défiguration du littoral, apparition d'un tourisme permanent allemand) et la chute relative de fréquentation des touristes étrangers, l'Espagne et notamment les Baléares tentent aujourd'hui de retourner en arrière : destruction des bâtiments bâtis trop près de la mer, terrains déclassés afin qu'ils ne soient plus constructibles, limitation du nombre de permis de construire, projet d'une éco-taxe afin de financer un Fonds de réhabilitation des espaces touristiques. Dans les 3 cas, la demande d'un tourisme durable émane des professionnels eux-mêmes, même si leur conception du tourisme durable est celle de « gains personnels qui durent ». Utopie et nécessité du capitalisme peuvent donc avoir certains intérêts communs, puisque l'environnement est le « fonds de commerce » de l'industrie touristique et qu'un produit de tourisme durable vieillit moins vite qu'un produit classique. Mais quand il s'agit de droit du travail et de redistribution des richesses, qui sont pourtant des

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

composantes essentielles du développement durable, alors très vite les professionnels crient à l'atteinte aux libertés et au taux de profit. Le tourisme durable ne peut pas se concevoir uniquement en termes de logique gagnant-gagnant, il génère forcément des conflits, des choix et donc des renoncements.

Le développement du tourisme durable est-il durable ?

Second grand défi, le tourisme durable doit s'intégrer dans un projet beaucoup plus global de développement durable. Or on privilégie trop souvent les enjeux locaux et sectoriels, en oubliant de considérer les impacts et les contraintes externes, moins visibles mais qui n'en sont pas moins réels. Les projets de tourisme durable intègrent tous une politique locale de traitement des déchets, d'économies d'énergie et d'eau, une mise en place de déplacements alternatifs sur sites (véhicules électriques, pistes cyclables, sentiers de randonnées, ...), mais oublie totalement en amont l'explosion des transports résultant de cette mobilité touristique (ainsi un touriste français fait en moyenne 890 km par voyage), de l'étalement des séjours (l'augmentation des courts séjours induit nécessairement plus de déplacements) et du morcellement des hébergements. Développement des transports et développement touristique rentrent donc en conflit « durablement », car l'automobile et l'avion demeurent les modes de transport occasionnant le plus de nuisances. Or la substitution du rail à l'avion et à la voiture n'est possible que dans certaines limites, techniques (comment franchir les océans ?) et de prix (une piste d'atterrissage coûte nettement moins cher qu'une ligne ferroviaire).

Est-ce à dire qu'un bon touriste est celui qui reste à la maison et regarde un documentaire sur le pays qu'il souhaitait visiter puisqu'il ne pollue pas et ne perturbe pas le milieu ethnologique ? Non évidemment, mais par nature, le développement touristique ne peut se concevoir que dans le cadre d'une stratégie globale des transports et de partage des ressources : « le transport est la plus grosse bombe à retardement dans les rapports tourisme-environnement et met en jeu très crûment des questions éthiques : comment partage-t-on entre les habitants de la planète, entre touristes et non-touristes, entre les touristes des différents pays, entre ceux qui voyagent et ceux qui vont voyager, la contribution à l'enrichissement de l'atmosphère en CO₂ et autres gaz ? »

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

([1] p. 57). L'indépassable relation entre transport et tourisme est ainsi un défi majeur pour l'application du rapport Brundtland reposant sur une nécessaire solidarité et équité intra- et intergénérationnelle.

On va essayer de comparer le tourisme durable avec des autres formes du tourisme afin de savoir la raison à laquelle on a choisi le tourisme durable pour le Vietnam.

L'écotourisme, qui peut être défini comme « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales » (d'après la Société Internationale d'Ecotourisme-1991) demeure, malgré son succès sur la scène internationale, un concept et un terme relativement peu employés en France. Cependant, une multitude d'initiatives est en train de naître dans ce sens, comme la création d'un magazine dédié à l'*écotourisme* (Ecotourisme Magazine) ou la création d'associations (Association du Tourisme Equitable et Solidaire (ATES), Agir pour un Tourisme Responsable).

Le tourisme responsable, axé sur la connaissance des réalités locales, de la culture, des modes de vie et aussi de la situation politique et sociale de tel ou tel groupe. Il alterne en général activités culturelles et rencontres avec des acteurs locaux (association, projets sociaux).

Le tourisme équitable, s'inspirant des principes du commerce équitable. Il insiste plus particulièrement sur la participation des communautés d'accueil, sur les prises de décisions démocratiques, sur des modes de production respectueux de l'environnement et sur une juste rémunération des prestations locales.

C'est un ensemble d'activités de services touristiques, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables, et élaboré par les communautés d'accueil, autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). Elles participent aussi à leur gestion continue de façon significative (en limitant au maximum les intermédiaires n'adhérant pas à ces principes du tourisme équitable). Les bénéfices sociaux, culturels et financiers de ces activités doivent être perçus en grande partie localement, et équitablement partagés entre les membres de la population autochtone. (Extrait de la « Charte du Tourisme Equitable » élaborée au sein du

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

groupe de travail « Tourisme » de la Plate-Forme du Commerce Equitable). Les associations qui se définissent « de tourisme équitable » sont censées se soumettre au contrôle de la Plate-Forme du Commerce Equitable.

Le tourisme solidaire, s'inscrivant à la fois dans une perspective "responsable" et "équitable", mais plus directement associé à des projets de solidarité : soit que le voyageur soutienne des actions de développement, soit qu' (une partie du prix du voyage serve au financement d'un projet de réhabilitation ou d'un projet social.

Le tourisme **équitable et solidaire** regroupe les formes de tourisme "alternatif" qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. **L'implication des populations locales** dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus **équitable** des ressources générées sont les fondements de ce type de tourisme.

Le tourisme communautaire: le produit touristique est proposé et géré par les populations locales elles-mêmes.

Le tourisme alternatif: c'est un tourisme qui veut être différent des formes de tourisme dominantes. C'était, à l'origine, pour aider les anciens pays colonisateurs (éducation).

Le tourisme intégrer: les premières formes de tourisme intégrées ont été mises en place au Sénégal, par un Français. C'est un Français (ou peu importe) qui va montrer son savoir faire, pour que la population d'accueil bâtit leur propre truc, en respectant totalement les traditions. Il y a un suivi et une formation en permanence. Il a aussi mis en place, un système bancaire local, dont a profité toute la population.

Le tourisme éthique: c'est le tourisme ordinaire, mais sans les abus du tourisme, sans saccager. On le met en place grâce à des chartes émises par les TO. Il est moins ambitieux que le Tourisme Equitable. On est plus dans la déclaration de bonnes intentions. C'est donc le niveau inférieur du tourisme équitable.

Le tourisme social: c'est l'accès aux vacances du plus grand nombre (familles modestes, personnes âgées, handicapés...). Organisé par les organisations à but non lucratif.

1.1.2 Le tourisme durable dans le monde entier

Les enjeux

L'universalité des aspirations humaines pour le voyage et la découverte est un des moteurs de la mondialisation et les touristes sont de plus en plus exigeants sur la qualité de leur lieu de villégiature et d'accueil. Ils sont également très sensibles aux valeurs et aux identités culturelles de leurs destinations.

Il s'agit donc de concilier développement économique, social et culturel, tout en préservant les ressources pour les générations futures, pour que le Vietnam fasse fructifier son excellence en matière de tourisme et tire parti au mieux de sa place de première destination touristique au monde.

Toutefois, des menaces nous contraignent à revoir les modes de réflexion et de fonctionnement qui ont eu cours ces dernières décennies. En l'espace d'un demi-siècle, le niveau de vie d'une partie de l'humanité a davantage progressé que pendant deux millénaires, mais parallèlement, de grands déséquilibres environnementaux et sociaux sont apparus. Le réchauffement de la planète, la réduction de la diversité biologique sont avérés. Ces menaces sont le fruit de l'activité humaine, elles opèrent l'avenir des générations à venir. Nous constatons aussi que la diversité culturelle se réduit, tandis que la pauvreté s'accroît, touchant aujourd'hui une grande partie de la population dans les pays en développement mais également dans les pays développés.

D'où cette question fondamentale : *comment concilier progrès économique et social sans mettre en péril l'équilibre naturel de la planète ?*

La place du tourisme durable dans le secteur touristique

La description du positionnement marketing ou la quantification monétaire du tourisme durable ne sont pas pertinents car il ne s'agit pas d'un marché ou d'un ensemble de produits, mais d'une manière d'envisager le développement touristique à l'intérieur du développement durable. Ce développement doit chercher à lutter contre les grandes menaces qui pèsent sur les sociétés humaines et les écosystèmes.

Les 5 finalités du développement durable :

- La lutte contre le changement climatique et protection de l'atmosphère;
- La préservation de la biodiversité, protection des milieux et des ressources;
- L'épanouissement de tous les êtres humains;

TRAN DINH PHO – Mémoire de fin d'études

- La cohésion sociale et solidarité entre territoires et générations;
- Une dynamique de développement suivant des modes de consommation et de production responsables.

(Source MEDD : « *Projets territoriaux de développement durable : une grille de lecture-écriture* » - juillet 2006)

Le tourisme durable a l'échelle européenne

Depuis 1997, la Commission Européenne cherche à amplifier les bénéfices d'un développement équilibré et durable du tourisme, afin de maximiser la contribution que peut apporter le tourisme à la croissance et à l'emploi, notamment autour de quatre thèmes : l'information, la formation, la qualité et la durabilité.

· L'Agenda 21 du tourisme européen

La Commission Européenne a commandité, en juin 1999, un groupe de travail intitulé : « *La promotion de la protection de l'environnement et du développement durable en matière de tourisme* » dont la Direction du Tourisme a été le rapporteur. Ce groupe avait pour mandat de définir la durabilité en matière de tourisme, d'identifier les stratégies pertinentes à différentes échelles pour promouvoir le développement durable du tourisme, d'évaluer la contribution existante et potentielle relevant des politiques et programmes communautaires, et de proposer des recommandations pour une meilleure utilisation des instruments et programmes communautaires.

Le groupe a proposé la mise en œuvre d'un Agenda 21 pour le secteur du tourisme au niveau européen. Cette initiative implique une nécessaire adaptation institutionnelle de la politique pour incorporer les objectifs environnementaux, mais aussi économiques et sociaux.

Les principes généraux de l'Agenda 21 européen du tourisme, dont découlent nombre de recommandations, sont :

- L'adaptation du tourisme au concept de développement durable ;
- Le renforcement du rôle de l'Union dans le respect du principe de subsidiarité ;
- La mise en œuvre de l'Agenda 21 adaptée à chaque pays membre ;
- Le contrat plutôt que la contrainte ;
- La contribution du tourisme à la durabilité ;

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

La déclinaison de ces propositions a commencé à se concrétiser par la création du réseau européen des territoires pilotes de tourisme durable (cf. ci-dessous).

· Le réseau européen des territoires pilotes de tourisme durable

Suite aux travaux européens et à la volonté unanime de mise en œuvre d'un Agenda 21 du tourisme européen, le groupe de travail a proposé la création d'un réseau de territoires aux échelles locale, nationale, régionale et de l'Union européenne, qui intègrent la durabilité du tourisme dans son ensemble. La promotion de ce réseau participera à encourager les autres destinations non durables à agir en faveur de la durabilité.

1.2 Conclusion du chapitre

Le tourisme durable doit exploiter, de façon optimum, les ressources de l'environnement, en préservant et sauvegardant les ressources naturelles et la biodiversité. Le Tourisme Durable doit respecter l'authenticité socioculturelle des communautés, c'est-à-dire qu'on doit respecter le bâti, les traditions, les valeurs et cela prône la tolérance interculturelle. Le tourisme durable doit assurer une activité économique viable sur le long terme, en offrant aux différentes parties prenantes, des emplois stables, des possibilités de bénéfices, des services. Le Tourisme Durable doit contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté.

A travers le cadre théorique, on comprend mieux le tourisme durable pour mettre en place au Vietnam.

CHAPITRE 2

LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM

2.1 Les enjeux du tourisme au Vietnam

Le Tourisme du Vietnam se développe et tente de s'intégrer au réseau régional et mondial. La concurrence devient de plus en plus serrée, et il faut répondre aux diverses demandes du marché. Ainsi apparaît une nouvelle formule: le tourisme durable. La définition de ce secteur, l'analyse SWOT du tourisme vietnamien, les expériences des autres pays apporteront au Vietnam un regard détaillé sur les possibilités de lancer cette nouvelle approche du tourisme d'affaires et de s'orienter vers un développement durable et diversifié.

Malgré son jeune âge, le tourisme du Vietnam se développe petit à petit et tente de rattraper la distance avec l'industrie touristique des autres pays de la région. On remarque une nette augmentation des arrivées des touristes internationaux au Vietnam pendant les dix dernières années (**4.253.740 en 2008 par rapport aux 1.781.754 en 1999** – Source: vietnamtourism.com), mais cette tendance ne suffit pas à faire évoluer un des secteurs de pointe de l'économie vietnamienne.

Actuellement, au Vietnam, le tourisme culturel représente une des formules les plus populaires avec ses diverses activités, ensuite vient le tourisme de loisirs. Au fur et à mesure que le Vietnam apparaît comme une nouvelle destination de l'Asie du Sud-est, commence à se développer le tourisme d'affaires qui, selon les professionnels, devrait générer de fortes recettes pour l'économie du pays. Pendant que les entreprises, ainsi que les organismes vietnamiens concernés cherchent encore à atteindre leurs objectifs de ce secteur, les autres pays parlent déjà d'une nouvelle formule: le tourisme durable.

Pourquoi développer le tourisme durable au Vietnam, se pose la question?

2.1.1 Les enjeux économiques

Le tourisme joue un rôle très important pour l'économie du pays. Selon les statistiques du Ministère de la *Culture*, des *Sports* et du *Tourisme* du Vietnam, en 2008, le tourisme apporte 3,5 milliard dollars, s'occupe 3,5 de tout le GDP du pays. Et en plus, l'industrie sans fumé crée 1,5 million travaux pour les habitants.

Pourtant, par rapport aux autres pays dans la région, le Vietnam n'a pas de bonnes politiques pour bien développer l'économie du tourisme. Bien que la réputation du Vietnam comme l'un des pays les plus sûrs où voyager accroisse son attrait comme destination de

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

choix, le pays doit encore surmonter de nombreuses difficultés, notamment une image de marché médiocre et incohérente, des coûts de transport intérieur relativement élevés et une infrastructure de qualité variable. Le taux des visites répétées est beaucoup plus bas pour le Vietnam que pour la Thaïlande.

Surtout, le Vietnam est encore considéré comme un pays à haut risque pour les investisseurs, parce que son régime réglementaire est vague et qu'il est vulnérable aux chocs économiques externes (la crise économique a créé un excédent de chambres d'hôtel sur la plupart des marchés urbains). Presque tous les aspects des affaires au Vietnam exigent des approbations officielles, et certaines des plus grosses sociétés touristiques appartiennent à l'État.

En ce qui concerne le transport, l'augmentation de la population entraîne le boom des motos et voitures particulières, provoquant l'embouteillage. Comment équilibrer les besoins croissants de transports et l'essor démographique dans un contexte financier limité. Comment harmoniser le développement des transports avec l'économie et la protection environnementale ? C'est un problème difficile qui n'a pas encore de solution.

Quant à l'économie du tourisme, nombre de touristes étrangers et vietnamiens en nette diminution. Projets d'investissement dans le domaine du tourisme stoppés. Tous les tours opérateurs, hôtels... sont en difficultés...Tels étaient les estimations de l'Administration nationale du tourisme (ANT) sur la situation actuelle de ce secteur lors du forum du 19 décembre 2008 à Hô Chi Minh-Ville.

Selon les experts, le tourisme vietnamien est considéré comme un marché potentiel de la région. Pourtant, par rapport à la Thaïlande, le secteur manque de professionnalisme. Son homologue thaïlandais est prêt à fournir gratuitement des places d'avion pour visiter "le pays des sourires" ou diminuer notablement le prix des circuits, des chambres. La politique de billet d'avion à prix réduit appliquée par Air Asia a apporté à la Thaïlande des centaines de milliers de touristes entre le 6 janvier et le 31 mars 2009. En outre, les voyageurs peuvent séjourner dans des hôtels modernes avec un rabais de 50-80% sur le prix de la chambre. Évidemment, son professionnalisme touristique aide la Thaïlande à être toujours active malgré la crise politique, les grèves, ces derniers temps.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Par ailleurs, on a des bonnes coopérations avec la France pour des projets de développement touristique. Au cours des récentes assises de la coopération décentralisée, un certain nombre d'ateliers ont fait état des actions menées par divers conseils régionaux pour préserver le patrimoine culturel du Viet Nam. Mais, pour la plupart de ces coopérants, « patrimoine culturel » signifie « ville historique » ; la protection des sites, celle des richesses végétales et de la diversité animale, si importantes pourtant quand la tourmente de la mondialisation s'abat sur le pays sont quasiment oubliées. De rares initiatives par ici, par là : par exemple, la région Rhône -Alpes a financé la création d'un éco -musée sur les bambous à Phu An et autour du musée, c'est tout un village qui profite du site. Le Nord -Pas de Calais qui fournit un très gros effort dans la région de Hué avec le développement de l'aquaculture et l'aménagement de la lagune croit aussi au développement de l'écotourisme et tente de promouvoir des cultures respectueuses de l'environnement (comme des espèces non protégées de rotin), tout en entreprenant la restauration des jardins potagers de la citadelle. La restauration des maisons jardin se poursuit, au rythme de quatre par an environ. Toulouse travaille sur le vieux quartier de Hanoi. Pierre Cambon (directeur de l'esthétique et patrimoine urbain à Toulouse) décrypte les effets sociologiques de la rénovation des centres urbains anciens dans les grandes métropoles : migration des classes moyennes et constitution de centres ne réunissant plus que population très pauvre et commerces ; le « patrimoine immatériel » -l'âme du quartier- s'est dilué au profit d'un ghetto touristique. Les autres sites d'intervention des coopérants français sont Hoi An, où la restauration des maisons en bois s'effectue avec de nombreuses difficultés dues à leurs propriétaires privés, au peu d'engagement de la population, au manque de bois précieux disponibles... et My Son où, compte tenu de la connaissance limitée que l'on a sur la civilisation cham, ce sont les experts qui manquent. Les Vietnamiens attendent essentiellement des fonds (ils semblent par contre se passer assez bien de conseils...) Investissez, disent-ils. Pourquoi pas dans une école hôtelière ! Pour quoi faire, sinon implanter des hôtels de luxe dans quelques grands spots touristiques, Hanoi, Hué, Ha Long.... Tout le contraire de ce pour quoi nous militons dans cette rubrique : permettre aux visiteurs de découvrir que, montagne et plages, forêts et arroyos, pagodes et hameaux, le Vietnam regorge de sites harmonieux, poétiques, surprenants, mais au bout de tout... desservis par une route improbable et offrant au visiteur

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

fatigué un hôtel des trois canards où il pourra faire la connaissance d'une étonnante diversité de cafards. Constat affligeant : 80 % des touristes après un premier voyage au Vietnam, ne souhaiteraient pas y retourner (entre parenthèses, la France ne pointe qu'au 7eme rang du quota de visiteurs ce qui, compte tenu de notre passé commun, n'est pas très glorieux). Comment s'en étonner, puisque les voyageurs ne leur offrent que la sempiternelle tournée delta du Mékong /Hué /Hanoi pour le grand tour en une semaine, Hoi An, My Son avec les Champas et Sapa représentant le non moins habituel complément des voyages de quinze jours. La coopération ne fait qu'entériner cet état de fait !

2.1.2 Les enjeux de l'environnement

Aujourd'hui, dans certaines régions, l'empreinte environnementale des touristes est très largement supérieure à celle des populations locales, notamment dans les pays arides. L'eau, précieuse dans ces régions, est souvent utilisée dans des quantités démesurées par ou pour les visiteurs, que ce soit dans les piscines ou simplement à travers leurs habitudes de consommation.

Par ailleurs, certains écosystèmes réagissent très différemment de ceux auxquels les touristes sont habitués. Dans les régions désertiques, les déchets mettent par exemple beaucoup plus de temps à se décomposer que dans des régions plus humides. Tous ces éléments conduisent à des situations critiques dans de nombreuses régions, où l'activité touristique finit par nuire au développement du fait d'un épuisement de ressources naturelles déjà limitées.

En réalité, avoir possédé à peu près 3000km de la côte, le Vietnam a beaucoup d'avantages pour développer le tourisme.

Le Vietnam est considéré comme un pivot en mer de Chine, lieu de passage pour de nombreuses liaisons maritimes et aériennes, à mi-chemin entre le Nord et le Sud de la zone Asie-Pacifique. Le Vietnam fait aussi partie des pays du bassin du Pacifique, lieu qui rassemble plusieurs civilisations orientales et occidentales, propice aux échanges culturels de l'humanité. C'est pour ça qu'on a beaucoup d'avantages pour développer le tourisme.

En plus, le Vietnam possède des débouchés tant qu'en mer de Chine que dans l'océan Pacifique, lieux de diversités biologiques importantes et de nombreux gisements d'hydrocarbure. C'est est un pays privilégié au niveau des ressources naturelles et maritimes

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

avec en plus ses paysages, ses patrimoines mondiaux ainsi que ses mines de charbon, de manganèse, de fer, de plomb et d'or disséminées aussi bien au Nord qu'au Centre du pays. Ses réserves pétrolières et gazières sont relativement importantes au large du Viet Nam.

Pourtant, les écosystèmes des côtes du Vietnam sont en danger. Ils sont menacés par l'industrialisation et le tourisme croissant. Les scientifiques craignent pour la biodiversité.

Les villes sur la côte du sud du Vietnam ont bien des plages de sable, des îles et des montagnes, mais elles portent aussi les marques des conséquences sur l'environnement de la phase négative du développement rapide et de l'augmentation du nombre de touristes.

Des marées noires, des rivières mortes, et la pollution de l'air font maintenant partie du paysage alors que les 86 millions d'habitants du Vietnam se dirigent vers l'industrialisation.

D'après les chercheurs vietnamiens, le Vietnam est un point chaud de la biodiversité, et ses écosystèmes sont grandement menacés. Moins de 25% des barrières de corail abritent encore des coraux vivants, et 75% d'entre elles sont en grand danger.

Des marées noires ont touché plus de 20 provinces sur la côte du Vietnam l'an passé. D'après les médias locaux, plus de 1720 tonnes de pétrole ont été déversés sur les plages et dans l'eau au Vietnam l'an passé, dégradant considérablement l'environnement.

Les causes de ces marées noires sont mystérieuses, d'après les résultats d'une série d'enquêtes, qui pensaient que le pétrole venait d'une fuite d'une plate forme pétrolière, d'un réservoir endommagé ou d'une plate forme de gaz et de pétrole dans la mer du sud de la Chine.

L'écologisme et le développement durable font désormais partie des plans socio-économiques du gouvernement du Vietnam pour sortir les individus de la pauvreté, mais les constructions constantes et la prolifération de sites touristiques rendent difficile la mise à exécution de ces plans.

Un plan d'ensemble est en ce moment à l'étude pour collecter et jeter les déchets provenant des îles, des barges et des cages pour les produits aquatiques, d'après Truong Kinh, directeur des Autorités de la Zone marine Protégée de la Baie de Nha Trang.

Le gouvernement estime que les revenus provenant des entreprises de la mer représenteraient 54% du PIC en 2020. Et certaines provinces mettent en place des

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

programmes de prise de conscience de l'environnement dans les écoles, afin de responsabiliser les plus jeunes à propos des déchets.

« Tous les pays en développement connaissent ces problèmes. Les autorités comprennent le besoin de protéger l'environnement, cependant c'est souvent un problème d'argent et de financement qui nous empêche de mener à bien de tels plans qui ne nuisent pas à l'environnement », d'après un responsable local du Vietnam.

Comme on le sait, le Vietnam est devenu une destination touristique importante. Ses paysages, ses lagons, sa culture font rêver. Oui, mais voilà depuis quelques mois des boulettes de pétrole viennent ternir la beauté des lieux. Plus de 1600 tonnes de pétrole ont été récoltées sur les plages vietnamiennes, mais d'où viennent toutes ces boulettes ? Chaque semaine voit débarquer son lot de pollution et ce, depuis le mois de Janvier. Inlassablement le pétrole vient s'échouer sur les 800 km de cotes vietnamiennes. Le premier lieu touché a été une célèbre plage à touristes, mais depuis les victimes de cette pollution sont multiples : pêcheurs, éleveurs de crustacés, touristes, faune, flore. Dans le coin, il arrive de temps en temps que des pollutions débarquent sans crier gare et qu'on ne sache pas vraiment d'où elles viennent. Le problème dans le cas présent est qu'elle dure et qu'on ne sait pas vers qui se tourner.

Surtout, dans les sites classés par l'Unesco devient une victime de la pollution. Précisément, à Cat Ba - Les eaux de la baie d'Halong (nord-est), classée site du Patrimoine mondial par l'UNESCO, ont perdu la couleur turquoise qui avait fait leur renommée, victimes d'une pollution croissante qui menace l'écosystème et hypothèque l'avenir de la première destination touristique du Vietnam.

Les eaux de la baie rendue mondialement célèbre par ses milliers d'îlots, et en particulier la zone de l'île de Cat Ba qui abrite un Parc national marin de 5.400 hectares, "sont envahies par les sédiments, les métaux lourds et les rejets d'eaux usées qui mettent en danger la vie marine", affirme le professeur Nguyen Chu Hoi, directeur de l'Institut d'océanologie d'Haiphong.

"Nos équipes viennent d'effectuer une série de plongées autour de l'île de Cat Ba, et les résultats sont très inquiétants, les récifs de coraux sont en train de mourir et les phoques,

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

dauphins et tortues marines qui peuplaient la baie sont de plus en plus rares", ajoute le professeur Hoi.

Le premier responsable de cette pollution est l'exploitation du charbon dont le développement aux abords de la baie d'Ha Long a entraîné en dix ans le rejet de près de 900 millions tonnes de terres polluées, évacuées dans la mer par les rivières qui traversent les zones minières de Vang Danh et Uong Bi, estime le directeur de l'Institut. De véritables "collines de boues" se sont créées dans les eaux de la baie d'Ha Long et elles atteignent parfois une épaisseur de 30 mètres, selon l'Institut.

Près de 9 millions de mètres cubes d'eaux usées fortement contaminées par du plomb et du pétrole sont en outre rejetées chaque année par le port pétrolier B2, situé au sud de la baie d'Ha Long.

"Les eaux de la baie d'Ha Long sont aujourd'hui chargées de sulfate de fer, de zinc, de cuivre", ajoute le docteur Luu Van Diêu, responsable du laboratoire de chimie marine et d'étude la pollution de l'Institut d'Océanologie.

"Les récifs de coraux sont également victimes de la pêche à la dynamite, pratiquée par les pêcheurs de Cat Ba et leur destruction bouleverse l'ensemble de l'écosystème. Les poissons deviennent rares, ce qui entraîne un appauvrissement des populations de pêcheurs des îles de la baie", selon le professeur Diêu.

"Les eaux usées de l'agglomération d'Haiphong, peuplée de 2 millions d'habitants, ne subissent aucun traitement et sont aussi rejetées dans la baie", ajoute le professeur Diêu.

Le tourisme a lui aussi joué un rôle important dans la pollution de la région et les centaines de bateaux, qui transportent les visiteurs venus admirer les célèbres formations rocheuses qui émergent dans la baie, déversent chaque jour environ deux tonnes d'huile de moteur en mer, selon les estimations de l'institut océanographique.

Si des mesures ne sont pas prises pour enrayer la pollution de la baie d'Halong en diminuant les rejets, l'industrie de la pêche et le tourisme en subiront rapidement les conséquences, avertissent les experts de l'Institut.

Sur l'île de Cat Ba, les propriétaires des dizaines d'hôtels construits au cours des cinq dernières années, guettent chaque jour les touristes sur la jetée du port à l'arrivée des bateaux pour tenter de remplir leurs établissements qui tournent au ralenti.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

"Nos affaires sont difficiles", indique M. Van Anh, propriétaire du plus grand hôtel de l'île, "Nous souffrons de la crise asiatique, et la pollution commence également à faire fuir nos clients".

"Nous avons prévu de passer quelques jours dans la région, mais l'eau est trouble, cela n'incite pas à la baignade, et nous avons décidé d'écourter notre séjour", indique un groupe de touristes américains qui attend le prochain bateau pour regagner Haiphong.

Concernant la pollution de l'eau à la capitale du Vietnam, en effet, 95% des eaux usées ne seraient pas traitées et déversées directement dans les canaux drainés par les quatre principales rivières de Hanoi : Sông Tô Lịch, Sông Lu, Sông Sét et Sông Kim Nguu, totalisant environ 500 km de canaux et de cours d'eau. Les deux usines de traitement des eaux usées, à Kim Liên et à Truc bach, entrées en service au mois de septembre 2005 seulement, ne peuvent en effet que traiter environ 6.000 mètres cubes par jour.

Les eaux usées de nombreuses usines et hôpitaux concourent à la pollution des cours d'eau qui se traduit visuellement par la couleur noirâtre, comme par l'odeur fétide des eaux.

Les indicateurs de la qualité du milieu aquatique confirment sombrement l'état de pollution ambiant :

- des concentrations en ammoniac (NH₃-N) 12 à 59 fois supérieures aux normes
- des valeurs très élevées en demande biologique d'oxygène (BOD₅ de 35 à 220 mg/l) et en demande chimique d'oxygène (COD de 374 à 1022 mg/l), de 10 à 30 fois supérieures aux niveaux autorisés.
- des teneurs en bactéries de 500 à 1000 fois plus élevées que les normes d'hygiène.

En résumé, chaque mètre cube d'eau usée contient de 6 à 15 kg de matières solides en suspension résultant en un rapide envasement des canaux d'évacuation des eaux usées. De ce fait, quand des pluies torrentielles surviennent, les égouts débordent et les eaux usées se mélangent facilement aux sources d'eau propre.

La pollution par les métaux lourds est également inquiétante. Par exemple, la chair des poissons élevés et pêchés dans les retenues d'eau et les lacs du district de Thanh Tri, en banlieue de Hanoi, montre des concentrations 5 à 10 fois supérieures aux teneurs autorisées pour le Vietnam. Or le district de Thanh Tri est l'un des principaux fournisseurs en vivres et en légumes verts pour la ville de Hanoi.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

La pression démographique et le processus d'urbanisation ne peuvent qu'accentuer le phénomène de la pollution des eaux et son incidence sur la santé humaine de la population. N'oublions pas que sans eau il n'y aurait pas de vie possible. Assurer un développement durable, dont les ressources en eau propre, fait partie des Objectifs du Millénaire.

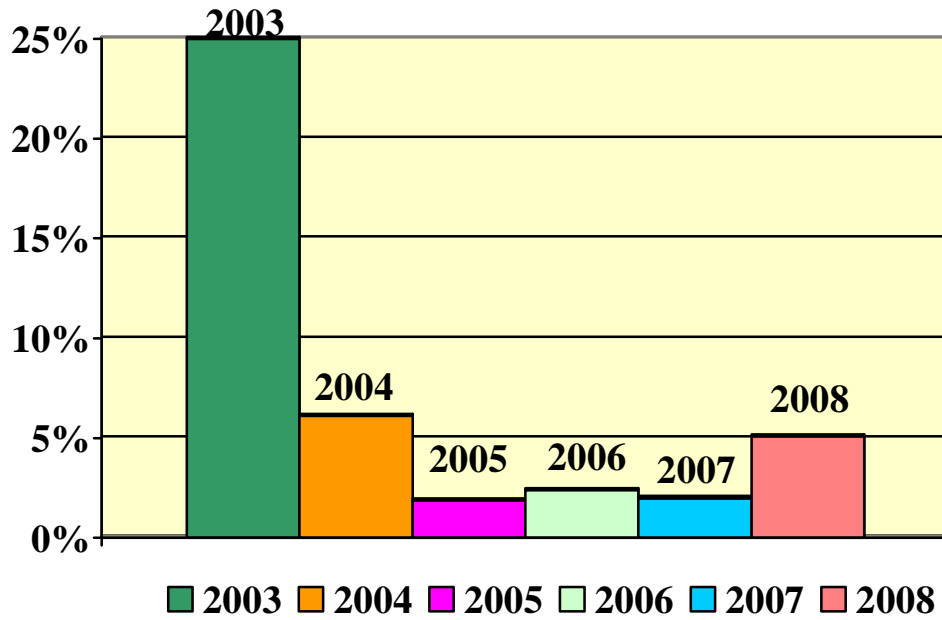
Ce sont des problèmes solubles du développement environnemental du Vietnam en général et le tourisme vietnamien en particulier.

2.1.3 Les enjeux sociaux

Les enjeux sociaux sont des problèmes très importants qui décident la quantité des arrivés des touristes. Dans ces dernières années, le Vietnam a rencontré beaucoup de difficultés sociales qui empêchent des arrivées des touristes. Surtout, les problèmes des maladies, des épidémies, des intoxicées...particulièrement, c'est la grippe aviaire qui existe encore au Vietnam.

Depuis le début de l'année 2009, 3 cas humains ont été confirmés biologiquement au Vietnam et notifiés par l'OMS. Enfin, le 24 avril dernier, le ministère de la Santé vietnamien a annoncé le décès d'une quatrième victime du virus aviaire, dans la province de Thanh Hoa. Cependant, ce cas n'est pas encore comptabilisé parmi les 110 cas et les 55 décès officiellement enregistrés à ce jour par l'OMS (attente de confirmation). Dans tous les cas, un contact avec des volailles infectées a été documenté, et il n'y a pas eu de contamination interhumaine secondaire. Le niveau d'alerte en ce qui concerne la grippe aviaire due au virus A(H5N1) reste inchangé, et selon les critères définis par l'OMS, nous sommes toujours en phase III, caractérisées par la présence de "plusieurs cas humains, sans transmission interhumaine, ou avec transmission interhumaine très limitée".

Le deuxième enjeu social concerne le chômage au Vietnam:



Année	Taux de chômage	Rang	Changement	Date de l'information
2003	25,00 %	34		1995 est.
2004	6,10 %	135	-75,60 %	2003 est.
2005	1,90 %	12	-68,85 %	2004 est.
2006	2,40 %	21	26,32 %	2005 est.
2007	2,00 %	14	-16,67 %	2006 est.
2008	5,10 %	62	155,00 %	2007 est.

En regardant le tableau, on trouve que le taux de chômage a baissé appréciable dans les années 2005, 2006, 2007. Pourtant, en 2008, le taux de chômage a repris et a augmenté. C'est aussi un problème non seulement du domaine touristique mais encore de l'économie et politique.

Comme on le sait, 80% de la population vietnamienne vivent dans les zones rurales où les violations de Droits de l'Homme y sont quotidiennes sans témoins extérieurs et surtout sans possibilités de recours. Dans ces zones, la population manque de moyens d'information, d'éducation, de soins, c'est pourquoi là plus qu'ailleurs, elle est la victime de mesures arbitraires d'expropriation, et doivent supporter des taxes et impôts exorbitants destinés à financer l'appareil communiste. Cet appareil, érigé depuis des années dans le but d'assurer le

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

contrôle de la population rurale, s'est transformé au fil du temps en un système féodal où règnent les cadres communistes locaux corrompus et brutaux. De nombreuses taxes injustifiées sont levées pour piller la population.

En plus, Il n'existe pas de liberté syndicale au Vietnam. Aucun syndicat indépendant n'est autorisé en dehors du syndicat officiel, la Confédération Générale du Travail, inféodé au Parti Communiste. Les salariés sont obligés d'adhérer au syndicat officiel mais sans être assurés d'être défendus en cas de violation des droits du travail. La collusion du pouvoir, du syndicat officiel et les directions des entreprises étrangères implantées au Vietnam, a créé de très nombreux cas de violations des droits du travail: dépassement d'horaire sans compensation, manque de protection-sécurité adéquate, environnement insalubre, prélèvements injustifiés sur les salaires, non-respect des droits du travail en ce qui concerne les congés payés, les congés de maternité, ... Des atteintes à la dignité des femmes salariés ont été signalées, viols, fouilles corporelles dégradantes, insultes, mauvais traitements, exploitation du travail des enfants. En outre pour rembourser les dettes et se fournir en devises étrangères, les autorités vietnamiennes utilisent l'expatriation massive des salariés dans les pays voisins. Ces salariés sont exploités dans les pays de l'Est, la Corée du Sud et Taiwan comme de la main-d'œuvre bon marché et subissent de nombreux mauvais traitements.

En outre, il y a encore beaucoup d'autres problèmes concernant la culture, la tradition, les fléaux sociaux, la mendicité...C'est pour ça que le tourisme durable n'est pas social au Vietnam.

2.2 Etat des lieux du tourisme durable au Vietnam

2.2.1 Analyse de l'offre

Hébergement

Grâce à l'investissement et au sponsoring des groupes étrangers, on a commencé à construire des hôtels de luxe et bien équipés pour s'adapter aux besoins des touristes étrangers. D'après des statistiques, jusqu'à la fin 2008, on a 25 hôtels de 5 étoiles, 86 de 4 étoiles et 166 de 3 étoiles et plus de 700 petits hôtels qui représentent $\frac{3}{4}$ de l'offre. En plus, on a une forte concentration dans des régions touristiques et dans l'espace, surtout dans les communes littorales de plein air.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

L'hébergement au Vietnam est très varié, on possède tous les formes de logement: hôtel, maison d'hôte, camping et dortoirs, chez l'habitant...

Activités et équipements de loisirs

Activités plein de nature

Avec des paysages de pleine de nature, la combinaison entre les rizières, les montagnes et la mer favorise les touristes des séjours paisibles. Et surtout, la plage se longue 3260 km avec beaucoup de belles plages sauvages, protégées donne 70% de l'offre du pays.

Activités nautiques

Chaque année, le Vietnam accueille environ 50 000 personnes par la voie navigable. Une offre nautique important contribue au développement du tourisme se composant 50 ports d'économie et de plaisance. En plus, on a partout au long du pays des bateaux bien équipés avec de bon services et la propreté de la nature. Cela apporte aux touristes des avantages pour se reposer et découvrir le monde pélagique.

Art de vivre

Le Vietnam possède les 54 ethnies avec des différents us et coutumes traditionnels qui ont été bien conservés pour maintenir son identité. La variété du mode vie des habitants ainsi que la psychologie locale mettent en valeur spéciale et originaire. Des éléments comme l'architecture, la gastronomie, métiers artisanats ou folklores... contribuent à la création l'identité du pays.

Activités culturelles

Les patrimoines culturels mondiaux classés par l'UNESCO contribuent à l'offre culturelle. Le monde a fait confiance au Vietnam pour des conférences culturelles importantes ainsi que des festivals touristiques. Les fêtes traditionnelles s'organisent annuelle afin de construire une culture durable et pleine de caractères nationales.

Activités sportives

On possède un réseau plein d'espaces pour des activités sportives: tennis, golf, des activités balnéaires...

Le bien-être

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Grâce aux avantages de la plage, le pays offre beaucoup de bien-être aux touristes. Des hôtels au bord de la plage et bien équipés favorisent la consommation des touristes.

Tourisme d'affaires

On a commence à accueillir le tourisme d'affaires avec des hôtels en 5 étoiles pour l'organisation des conférences et des colloques mondiaux. Le réseau routier et aérien est bien équipé avec 5 aéroports internationaux.

Personnels

Selon les enquêtes, 42,5% du personnel sont formés au tourisme, 57,7% sont capables de parler une langue étrangère. Les riches activités de l'industrie sans fumée attirent un grand nombre de travailleurs. Il est nécessaire ainsi pour le secteur de former une ressource humaine répondant aux exigences de la croissance et de l'intégration internationale. La formation du personnel de ce secteur doit être accompagnée d'une remise à niveau des connaissances en histoire et culture nationales.

L'objectif du secteur touristique est d'accueillir jusqu'en 2009 de 5,5 millions à 6 millions de touristes étrangers, de 25 millions à 26 millions de locaux pour un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de dollars. Ainsi, le secteur touristique nécessiterait au moins 500.000 travailleurs directs à l'horizon 2015, sans compter 1,3-1,5 million de travailleurs indirects. L'objectif du secteur vise aussi à initier la totalité des cadres et gestionnaires aux connaissances approfondies du tourisme. En 2020, le secteur aura besoin de 750.000 travailleurs directs, 2 millions indirects aux normes internationales. Ce qui permettra à la branche touristique du Vietnam d'être un concurrent de taille sur le marché régional et international. Ainsi, dans 8 ans, il faudra ajouter à la main-d'œuvre touristique 215.000 employés nouvellement formés, sans compter le recyclage de 160.000 anciens.

Il est clair que la formation du personnel dans ce secteur s'impose comme un impératif, du fait que les établissements de formation ne peuvent répondre qu'à 55% des besoins, et que les infrastructures, le corps professoral et les manuels scolaires présentent toujours des faiblesses.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

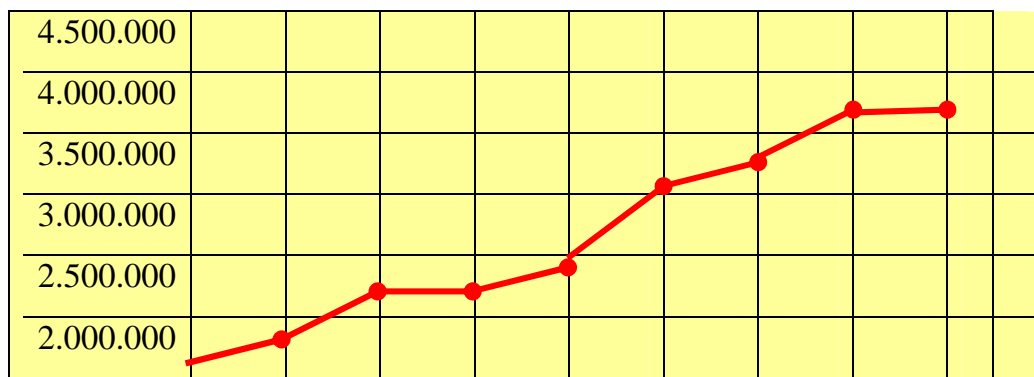
Selon les experts, pour en finir avec tous ces inconvénients, il importe pour le secteur touristique de diversifier ses modèles de formation du personnel en mobilisant différentes ressources de fonds.

2.2.2 Analyse de la demande

Selon la statistique de l'Administration de la Culture, des Sport et du Tourisme Vietnamien, le nombre des touristes augmente de plus en plus, surtout les touristes étrangers qui jouent un rôle primordial dans la croissance économique du pays.

Voici l'évolution du nombre des touristes étrangers depuis 2000 :

Le nombre des touristes



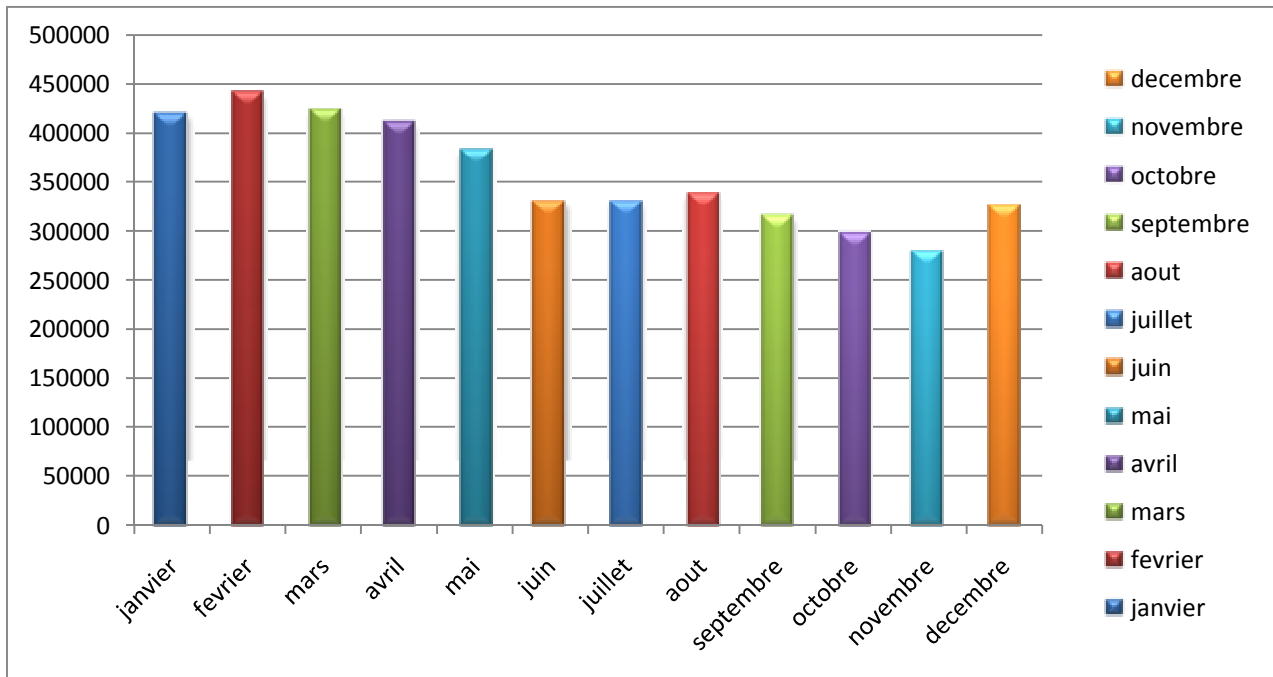
L'année : 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008

En basant sur le tableau, on trouve que la fois des touristes augmentent nettement et régulièrement. Pourtant, entre 2007 et 2008, le taux des touristes piétinent à cause de la crise de l'économie mondiale.

Le nombre des touristes dans l'année 2008

En regardant le tableau, on constate qu'il y a des déséquilibres entre des mois dans l'année en raison du climat. La plupart des touristes viennent au printemps car c'est la saison qu'il fait toujours beau dans tout le pays. Pourtant, du juin au septembre, il y a aussi des touristes, c'est le marché des touristes asiatiques et la consommation a beaucoup baissé.

Normalement, à la fin de l'année c'est la haute saison des touristes, et le revenu se concentre notamment. Cependant, la crise de l'économie a fait baisser le nombre des touristes dans ce temps là en 2008.



Chaque année, le gouvernement verse 3 millions euros pour la rénovation et la construction des infrastructures pour le développement du tourisme. C'est pourquoi le revenu du tourisme augmente de plus en plus. En 2005, la revenue touristique de l'Etat a atteint 1,5 milliards euros, et ce numéro a monté 1,8 milliards euros en 2006 et 2,3 milliards euros 2007.

Origine de la clientèle

Actuellement, les vietnamiens ont tendance à voyager dans le pays mais très minoritairement par rapport aux étrangers.

D'après les statistiques, en 2005, les pays d'où proviennent les touristes venant au Viêt Nam

1. 🇨🇳 Chine
2. 🇺🇸 États-Unis
3. 🇰🇷 Corée du Sud
4. 🇹🇼 Taïwan
5. 🇯🇵 Japon
6. 🇰🇹 Cambodge
7. 🇦🇺 Australie
8. 🇫🇷 France
9. 🇬🇧 Royaume-Uni
10. 🇨🇦 Canada

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Aujourd'hui, la clientèle qui s'occupe 60% le marché touristique sont des touristes étrangers notamment ceux qui viennent de la France, l'Angleterre, l'Allemande...10% des touristes viennent des Etats-Unis. Un grand nombre des touristes asiatiques viennent de la Chine et Japon.

La plupart des touristes viennent pour visiter les paysages, des autres pour le soleil, le repos, la découverte et la plage. Pas beaucoup des touristes viennent pour raisons de loisirs et vacances et peu de motivation pour des séjours d'affaires. C'est la raison pour laquelle la gradation de consommation n'est pas forcément très élevée.

2.3 Situation du tourisme durable au Vietnam

Le tourisme durable est un nouveau concept au Vietnam. Par rapport des pays européens qui ont développé ce type de tourisme depuis longtemps, on n'a pas fait des grandes choses pour le tourisme durable. Pourtant, le gouvernement, le Ministère de la *Culture*, des *Sports* et du *Tourisme* les agences de voyages ainsi que des offices du tourisme qui essayent de développer le tourisme durable. On a commencé de petit à petit pour le développement non seulement de l'économie du pays mais encore la protection de l'environnement et le développement social.

2.3.1 Développement économique

- Aider à la lutte contre la pauvreté, c'est une réflexion sur les concepts, les moyens mis en œuvre, les méthodes, les modes de gouvernance engageant le Tourisme dans la réduction de la pauvreté, ainsi qu'un bilan d'expériences.
- Faciliter l'accès à l'informatique touristique par la mise en place d'un site internet unique.
- Développer l'éco-tourisme en donnant des circuits verts.
- Mettre en place un réseau d'agences et de particuliers à l'appui du développement du tourisme durable au Vietnam.
- Soutenir les structures d'accueil touristique
- Introduire le tourisme dans l'économie locale

On trouve que le tourisme vietnamien a bien commencé sur la durabilité touristique. Aujourd'hui, on voit qu'il y a pas mal des agences de voyages qui organisent des circuits

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

verts en introduisant le tourisme dans l'économie locale. En plus, on a mis en place d'un site internet unique pour faciliter aux touristes à accéder à l'informatique. C'est un bon signe.

Particulièrement, récemment, dix millions de dollars ont été octroyés en crédit à taux préférentiel pour une durée de 32 ans et 8 ans de grâce, par la Banque asiatique pour le développement (BAD) au projet de développement durable du tourisme dans la sud-région du Mékong élargie. Le côté vietnamien y participe avec 1,11 million de dollars. Le mémorandum dudit projet quinquennal (2009-2013) a été signé par le représentant du ministère vietnamien de la Culture, du Sport et du Tourisme et celui de la BAD, en présence du vice-ministre et chef de l'Administration nationale du tourisme vietnamien, et du représentant en chef et spécialiste économique de haut rang de la BAD au Vietnam, Alfredo Perdiguero.

Ce projet vise de multiples objectifs. Promouvoir la croissance, développer durablement le tourisme, réduire la pauvreté, créer de l'emploi, moderniser les infrastructures touristiques, et protéger les patrimoines, l'environnement. Il s'agit d'un projet de modèle de "tourisme communautaire".

Déployé dans les provinces de Cao Bang, Bac Kan (Nord), Quang Binh, Quang Tri et Thua Thiên-Huê (Centre), le projet pourrait profiter directement à 60.000 habitants et à 30.000 autres indirectement, selon Alfredo Perdiguero. De plus, la construction d'un centre culturel des ethnies minoritaires de la province de Bac Kan s'inscrit également dans le cadre du projet.

"C'est un pas important pour parachever les infrastructures au service du développement touristique au Vietnam. On peut constater que les 5 provinces bénéficiaires du projet sont les plus potentielles en la matière dans le pays", a commenté le vice-ministre Trân Chiên Thang. Et d'ajouter que ce projet dit "clé", en ouvrira d'autres projets dans l'avenir. Quant à Alfredo Perdiguero, il a déclaré que la BAD "se réjouissait" de pouvoir apporter son soutien au tourisme, une économie de pointe du Vietnam, et d'aider également le pays à surmonter les défis en la matière.

Par contre, il y a des projets qu'on a abordés mais on n'arrive pas à réaliser par exemple: aider à lutte contre la pauvreté, soutenir les structures d'accueil touristique...

2.3.2 Développement de l'environnement

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

- Créer: un « guide des hôtels verts » au Vietnam réalisé avec la participation de l'ADEME. **L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie** (ADEME), l'Administration nationale du tourisme vietnamien (VNAT) et Enerteam (ONG locale) ont présenté le « guides des hôtels verts », le 29 mai dernier à Dalat (Vietnam), une action en faveur d'un tourisme respectueux de l'environnement.
- S'organiser pour mettre en place une politique en faveur de la protection de l'environnement dans son hôtel et de trouver des bonnes pratiques et les solutions à mettre en œuvre pour réduire les consommations d'eau et d'énergie et la production des déchets.
- Régler de la température, entretenir la climatisation, trier des déchets, réduire des consommations d'eau dans les sanitaires...
- Traiter des productions de déchets dans les sites.
- Construire des éco-tours pour la protection des sites.
- Prévenir et lutter contre le bruit

En ce qui concerne l'environnement, le gouvernement fait attention le plus pour développer le tourisme. On a effectué des projets pour traiter des productions de déchets dans les sites touristiques ainsi que construire des éco-tours pour la protection des sites. En plus, on a créé un guide des hôtels verts afin de protéger l'environnement. Pourtant, le gouvernement a étendu des autres projets mais la réalisation est encore le problème du temps comme: prévenir et lutter contre le bruit réduire les consommations d'eau et d'énergie et la production des déchets...

2.3.3 Développement social

- Lutter contre le chômage et la précarité
- Améliorer la situation des travailleurs saisonniers par la création d'un dispositif spécifique
- L'ensemble du projet (activité touristique et les programmes de développement) est élaboré et géré en partenariat étroit avec les communautés locales et leurs représentants

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

- Se garder de toute attitude et de toute intervention qui pourrait bouleverser les équilibres sociaux, culturels et écologiques des communautés
- S'interdire tout don et intervention directe sur le lieu qui ne seraient pas placés sous le contrôle des responsables des communautés d'accueil.

Quant au développement social, le Ministère de la *Culture*, des *Sports* et du *Tourisme* du Vietnam a réalisé des politiques pour essayer de lutter contre le chômage, la précarité ainsi que d'éviter des fléaux sociaux pour bien développer le tourisme. Par contre, tous ces projets ne sont pas faciles à faire, ils restent encore en chemin. Donc, le développement social est encore un problème insoluble.

CHAPITRE 3

ETUDE DU TERRAIN

Le tourisme est aujourd'hui, en tant que première industrie mondiale, un facteur de développement potentiel très important. En apportant une activité forte dans de nombreux pays, il participe à leur développement économique. Avec le développement économique vient en général un développement social plus ou moins équilibré. Malheureusement ces développements s'accompagnent à leur tour d'une dégradation environnementale qui, pour sa part, est beaucoup moins connue. Ce dernier élément est d'autant plus intéressant qu'une grande partie de l'activité touristique mondiale repose sur la richesse du patrimoine environnemental de la région visitée. Dans certains pays, celle-ci est même l'unique ressource attractive. L'enjeu de la maîtrise environnementale du tourisme est donc primordiale afin d'assurer la pérennité de l'activité touristique et économique.

L'attente du client, préoccupation exclusive des offreurs de séjours touristiques, est une des causes de ce problème. Le rôle éducatif nécessaire à la compréhension des contraintes environnementales et sociales locales est souvent négligé. Le souci du respect de l'environnement est alors reporté sur le touriste qui n'est pas nécessairement informé des enjeux locaux et de l'importance de certaines contraintes environnementales.

C'est pourquoi les touristes jouent eux aussi un rôle très primordial et contribuent directement au développement durable du tourisme. Les actions, les gestes et les circuits des touristes et permettent le développement du tourisme local ainsi que sa longévité.

Je procèderai, dans ce chapitre, à une étude de terrain en menant un questionnaire auprès de touristes qui sont allés au Vietnam. Parallèlement à ce questionnaire, j'analyserai les résultats.

Ce travail aura pour but, dans un premier temps, d'examiner et de savoir si le Vietnam a développé un tourisme durable et, dans un deuxième temps, s'il est nécessaire de développer celui-ci au Vietnam. L'étude de ce corpus nous permettra d'identifier les difficultés que rencontre le Vietnam au cours de la réalisation pour développer le tourisme durable.

3.1 Questionnaire de tourisme durable auprès des touristes qui étaient au Vietnam

3.1.1 Construction du test

Mon questionnaire se décompose en 18 questions qui mettront en exergue la situation du tourisme du Vietnam et les problèmes à résoudre pour que celui-ci devienne durable.

Dans les 5 premières questions, j'essaierai déterminer les impressions des touristes recueillis pendant leur séjour au Vietnam, s'ils ont aimé, leur intention d'y retourner et enfin ceux qui leur a plu. Cela me permet de savoir la situation du tourisme au Vietnam, la façon d'organiser ainsi qu'effectuer des circuits pour les touristes auprès des agences de voyage et les voyagistes.

Dans les questions suivantes, j'aborderai le tourisme durable c'est-à-dire le développement économique, social, et environnemental.

J'évoquerai également les problèmes de transport, de pollution, de protection des sites touristiques et aussi du niveau de vie au Vietnam. Car ces éléments sont fondamentaux pour estimer le tourisme durable au Vietnam et déterminer s'il faut le développer dans ce pays.

Comme le tourisme durable est une définition nouvelle il est possible que de nombreux touristes l'ignorent. Il était donc nécessaire, pour apprécier leur connaissance et leur sentiment sur cette notion, de les interroger sur les différents types du tourisme. Ainsi avec leur réponse nous seront en mesure d'estimer leur capacité à juger des nombreuses formes de tourisme.

Mon objectif avec ce questionnaire sera donc d'évaluer la situation du tourisme au Vietnam, de déterminer avec les réponses si on peut à proprement parler d'un tourisme durable dans ce pays et enfin de juger de l'effet positif de son développement

3.1.2 Résultats et analyse du test

En travaillant comme guide touristique professionnel pendant 2 ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer des touristes et de garder contact avec eux. J'ai ainsi pu leur envoyer des questionnaires et recueillir leurs idées personnelles. Leur séjour au Vietnam est très récent, leur réponse n'en sont alors que plus justes.

En revanche, en raison des déplacements, je n'ai pu contacter que trente touristes. Ce nombre est certes restreint mais parfaitement ciblé.

A la première question « Comment avez-vous eu connaissance du Vietnam? », 76,6% des personnes interrogées connaissent le Vietnam par l'entourage ou leurs relations, 20% par les médias, et enfin une minorité par leur propres moyens via des sites de tourisme sur Internet, des guides touristiques ou encore des agences de voyages.

Par conséquent l'avis des touristes joue un rôle déterminant pour attirer les nouveaux touristes. Ses premières impressions sont capitales pour le tourisme local mais aussi pour ce qu'il transmettra ensuite en revenant chez lui.

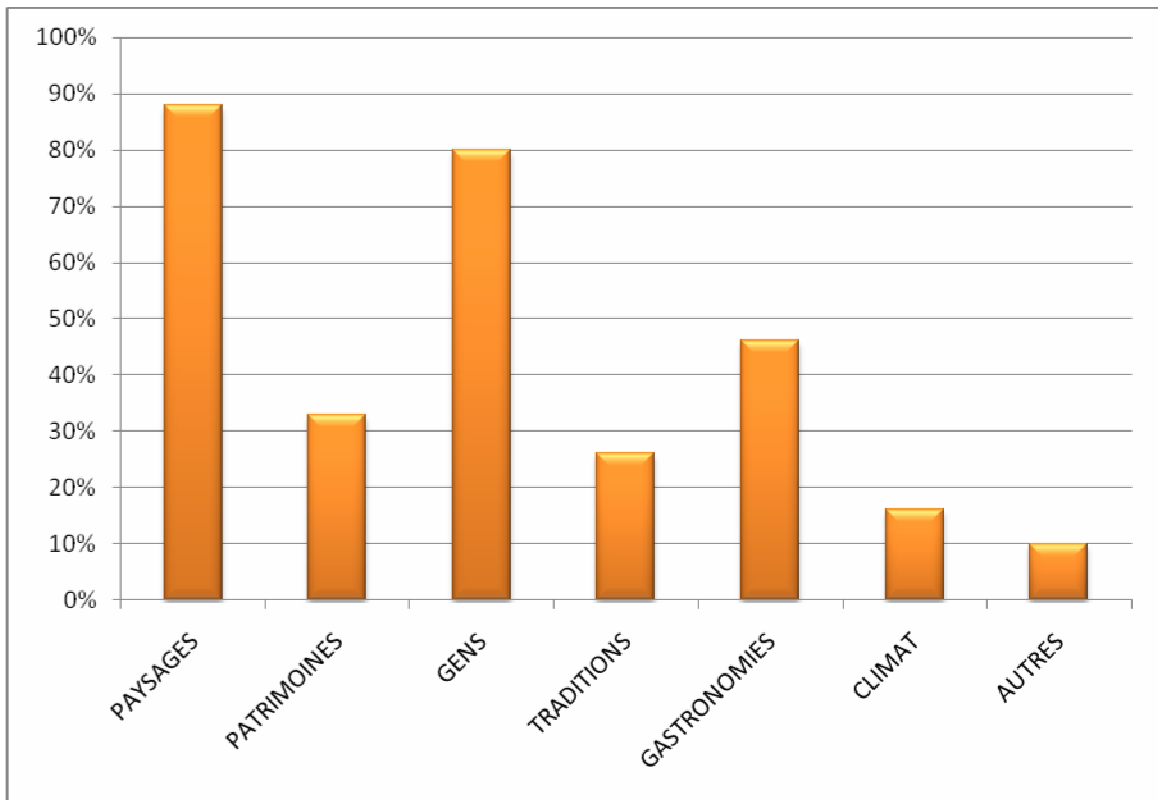
A la deuxième question « Combien de fois vous avez-visité le Vietnam? », 66,6% des touristes visitent le Vietnam pour la première fois. Pour mon panel, cela représente vingt personnes sur les trente interrogées ! 13,3% visitent le Vietnam pour la deuxième fois, 6,6% pour troisième et enfin 13,3% pour la quatrième fois ou plus.

Avec ces résultats nous constatons que le Vietnam est encore une destination nouvelle pour les touristes. Pour ceux qui viennent plus régulièrement des raisons familiales ou amicales se mêlent à leur désir touristique.

Sur le site «AAFV le Vietnam » il est indiqué que « 80 % des touristes après un premier voyage au Vietnam, ne souhaiteraient pas y retourner ». Cependant cette affirmation est paradoxale puisque 100% des touristes seraient prêts à y retourner. Cela prouve que le Vietnam conserve sa capacité attractive mais qu'une incertitude demeure entre le l'envie et la décision d'y retourner. Comment faire pour faire fidéliser le touriste et le faire revenir? C'est là la grande question !

Quand on les interroge pendant leurs séjours, 73,3% des touristes sont très satisfaits et 26,6% des touristes sont satisfaits de leur voyage. On peut espérer avec ces chiffres les voir revenir et faire bénéficier le pays d'un bouche à oreille positif.

Avec la question suivante, je désirais savoir les critères fondamentaux que les touristes renaient de leur voyage.



Les paysages et les habitants arrivent en tête, suivent la gastronomie, le patrimoine et les traditions qui sont les facettes incontournables d'un pays. Une minorité des touristes retiennent le climat pour le Vietnam. Ce n'est pas étonnant, ce pays s'étend sur de grandes distances et les changements climatiques sont inévitables.

En ce qui concerne la façon d'organiser leur voyage, 43,3% des touristes se débrouillent individuellement, 36% passent par une agence de voyage, 13,3% voyagent en groupe et enfin le reste voyage soit par le biais de stage de longue durée soit par le biais d'une association humanitaire... J'ai également remarqué que les jeunes préfèrent voyager par leur propres moyens et qu'ils se débrouillent bien, en revanche les personnes du 3^e âge préfèrent le confort et la sécurité d'une agence de voyage pour agencer leur séjour.

Pour aborder les problèmes marquants du tourisme durable, j'ai posé cette question « Quand vous voyagez, choisissez-vous vos prestataires touristiques (hôtel, agences...) en fonction de leur impact sur l'environnement? ». La réponse est bien navrante... En effet 86,6% des touristes répondent « non ». Il est évident que le touriste cherche d'abord à

TRAN DINH PHO – Mémoire de fin d'études

satisfaire ses envies, ses attentes avant de songer à leur impact sur l'environnement. Hélas, ce n'est pas la question primordiale pour les voyageurs. Cependant, certains ont ajouté « *j'aimerais bien mais j'opte plutôt pour des voyages organisés et ce sont les voyagistes qui choisissent. C'est une solution de facilité* », « *j'y prêterai plus attention désormais, parce que je pense que c'est important pour le pays d'accueil* », « *la prochaine fois oui* ». *L'espoir n'est pas vain !*

La petite minorité qui a répondu oui, a tendance à s'être débrouillée seule ou conseillée par une agence ou des proches.

Pour ce qui concerne la question du transport au Vietnam, seulement 6,6% des touristes considèrent qu'il est excellent en précisant qu'il s'agit de l'avion. Ensuite 33,3% pensent que le transport est bon, 30% le juge moyen et seulement 10% le trouve mauvais.

Le Vietnam couvre plus de 2000 km, il n'est pas évident de se déplacer d'une région à l'autre. C'est pourquoi en ajoutant la catégorie « longue durée » 36,6% des voyageurs ont approuvé cette définition du transport dans ce pays.

Ainsi la question du transport reste déterminante à résoudre. L'amélioration de la qualité des routes et la réduction des délais du voyage d'une région à l'autre est capitale pour attirer les touristes.

Pour le coût de vie, aucun ne le considère comme élevé. 13,3% le juge moyen, une large majorité (60%) l'estime faible enfin 26,6% le trouve très faible. L'explication est simple, le Vietnam est un pays en voie de développement et le niveau de vie est encore bas. C'est un des avantages pour séduire les voyageurs étrangers et en même temps aussi une bonne occasion pour développer le commerce touristique.

Lorsque l'on aborde le développement environnemental, 60% des touristes pensent que Vietnam est un pays pollué. 50% accusent la pollution atmosphérique, 40% les déchets 16,6% la déforestation et 10% des touristes avancent d'autres causes comme la mer ou l'industrie... Une seule personne interrogée a répondu : « *le Vietnam souffre un peu d'un manque de sensibilisation auprès de la population sur le ramassage de ses déchets* »

Le problème de pollution de l'environnement a été abordé dans le pays comme l'un des enjeux de la survie de son tourisme. Ce point important est confirmé par l'opinion des

TRAN DINH PHO – Mémoire de fin d'études

touristes. La solution est-elle dans le tourisme durable ? Est-ce alors le moment de le développer pour résoudre le problème ?

A la question : « Que pensez-vous de la protection (l'entretien, la restauration...) des sites touristiques au Vietnam? », seule personne a répondu « très bien protégé » et une seule autre « très faible ». 36,6% des voyageurs trouvent les sites plutôt bien protégés et 30% les considèrent comme faiblement protégés. Hélas encore 23,3% de ces touristes n'ont pas d'avis sur la question...

En réalité, en raison des intempéries, de l'humidité et des changements climatiques, entre autres, la conservation des sites est difficile et onéreuse. Elle nécessite d'importants financements et ces endroits merveilleux attendent encore les investissements d'organisations étrangères ou de mécènes. C'est aussi un des éléments pour le développement durable.

Avec les dernières questions, je souhaitais aborder la connaissance du tourisme durable auprès des touristes. 63,3% le connaissent et parmi ceux là, 46,6% entièrement d'accord sur la nécessité de le développer et 13,3% sont plutôt d'accord. Un seul n'est pas d'accord avec son développement et a justifié ainsi son avis :

« Alors donc le tourisme durable : d'abord qu'est ce que cela veut dire? Cela ressemble à une mauvaise excuse de marketing? Un tourisme qui durera tout le temps ? Un tourisme durable pour qui ? Pour ceux qui payent ou pour ceux qui encaissent ? Pour les Vietnamiens ? Pour ceux qui travaillent ? Pour ceux qui ont les capitaux pour investir ? Mais qui a les capitaux pour investir: l'état Vietnamien, les banques étrangères ? Est-ce que les Vietnamiens font du tourisme au Vietnam ou ailleurs ?...

...Je n'aime pas le tourisme organisé, ça détruit tout ce qui est bien, beau, bon et authentique dans un pays, cela produit en grand nombre des mendiants et des prostituées. Je ne vais que dans les pays qui ne sont pas touristiques : le Vietnam n'est pas encore un pays touristique et quand il le sera devenu j'irais ailleurs : au Laos par exemple.

Les pays qui pratiquent le tourisme de masse veulent enfermer les touristes : dans les hôtels pour touristes, dans les autocars pour touristes, dans les bateaux pour touristes, dans les restaurants pour touristes,...»...

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

En analysant les commentaires de ce touriste sur le tourisme durable, je constate qu'il a raison. Mais le problème c'est qu'il n'a pas complètement compris le tourisme durable. Le tourisme durable n'est pas une mauvaise excuse de marketing, ni un tourisme qui durera tout le temps, ni un tourisme qui fait devenir un pays touristique. Et surtout ce qu'il veut c'est ce que le tourisme durable fera dans l'avenir pour le Vietnam. Donc, on n'a aucune raison pour refuser le tourisme durable au Vietnam.

Pour confirmer les connaissances du tourisme durable, j'ai essayé de poser la question en comparant avec d'autres sortes de tourisme.

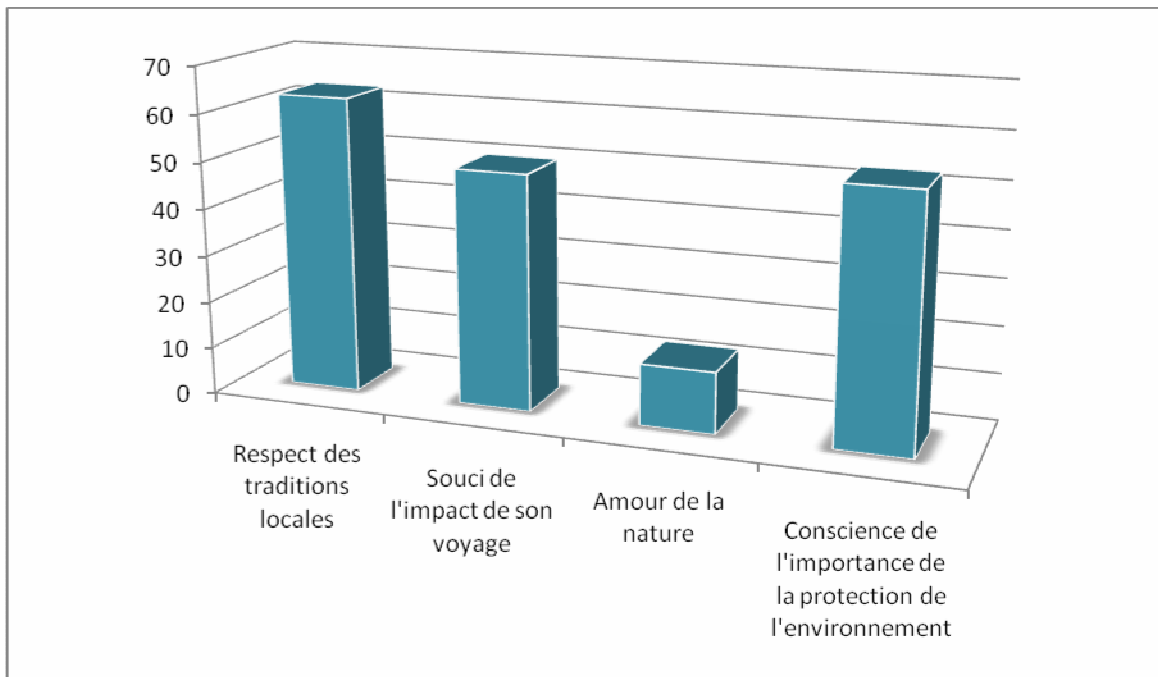
La question était la suivante : « *Pour vous, faire du tourisme en développant l'économie, en respectant l'environnement, la société et les populations des pays visités c'est...* »

Une seule personne pense que c'est l'écotourisme, 16,6% du tourisme éthique, 23,3% du tourisme solidaire, 33,3% du tourisme durable et enfin 63,3% du tourisme responsable.

En fait, il y a des ressemblances entre le tourisme responsable et le tourisme durable: ***Le tourisme responsable***, axé sur la connaissance des réalités locales, de la culture, des modes de vie et aussi de la situation politique et sociale de tel ou tel groupe. Il alterne en général activités culturelles et rencontres avec des acteurs locaux (association, projets sociaux). Tandis que ***le tourisme durable*** doit exploiter, de façon optimum, les ressources de l'environnement, en préservant et sauvegardant les ressources naturelles et la biodiversité. *Le Tourisme Durable doit respecter l'authenticité socioculturelle des communautés, c'est-à-dire qu'on doit respecter le bâti, les traditions, les valeurs et cela prône la tolérance interculturelle. Le Tourisme Durable doit assurer une activité économique viable sur le long terme, en offrant aux différentes parties prenantes, des emplois stables, des possibilités de bénéfices, des services. Le Tourisme Durable doit contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté. (Définition de l'OMT).*

C'est pourquoi il y a beaucoup de touristes qui confondent ces deux sortes de tourisme.

Et pour eux, voyager de cette manière véhicule les valeurs de...



En regardant ce tableau, on trouve que pour les touristes, voyager de cette manière véhicule de nobles causes : le respect des traditions locales (63,3%), le souci de l'impact de son voyage (50%), l'amour de la nature (13,3%) et la conscience de l'importance de la protection de l'environnement (53,3%).

Ils comprennent l'importance de voyager de cette manière mais combien voyagent véritablement ainsi ? Le plaisir personnel l'emporte bien souvent sur cette belle idée d'un tourisme noble et durable. Certes 83,3% trouvent qu'il est important de voyager de cette façon et affirment : « *Si on veut respecter le pays dans lequel on voyage et ses gens, aider au bon développement du pays* » ou encore « *Apporter quelques choses positives au pays, pas seulement être un consommateur de voyage* ». Mais combien transforment ces paroles en actes ? La réponse demeure suspendue...

3.2 Conclusion du chapitre

Après avoir analysé les résultats des questionnaires, nous pouvons considérer que le développement du tourisme durable au Vietnam est indispensable. Comme on le sait, il y a

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

beaucoup de sortes du tourisme, mais le tourisme durable est le premier choix pour le Vietnam à travers le résultat des questionnaires.

Malgré la quantité restreinte des touristes interrogés nous avons beaucoup apprécié la participation des touristes et la pertinence des commentaires et des idées qui nous aident à évaluer la situation du tourisme au Vietnam et qui conforte l'utilité primordiale du développement du tourisme durable.

CHAPITRE 4

PROPOSITIONS POUR DEVELOPPER LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM

"Le Vietnam a longtemps été associé à l'image d'un pays en guerre et peu ouvert au monde extérieur. Ainsi, il n'était encore considéré il y a peu que comme une destination touristique à la fois « routard » (car les infrastructures et capacités hôtelières étaient -et restent- en devenir) et de tours organisés (notamment liés à l'histoire de la guerre du Vietnam). Mais les réformes entreprises par le gouvernement, notamment depuis son accession à l'OMC en janvier 2007, sont en train de changer la donne.

Une diversité de climats, une grande variété de paysages, une civilisation unique, cinq sites classés au patrimoine culturel mondial par l'UNESCO, font du Vietnam l'une des principales destinations touristiques d'aujourd'hui et de demain en Asie, qui sait offrir à la fois des sites historico-culturels majeurs (Hue, Hoi An, Saigon, Hanoi) ou naturels (baie d'Along, Sapa, delta du Mékong), et des stations balnéaires visant l'exploitation d'une très longue côte dont l'accès est désormais facilité (Nha Trang, Danang, Vung Tau, Phu Quoc, Phan Thiet/Mui Ne).

Les ressources touristiques restent encore peu structurées, l'offre est restreinte, tant en chambres disponibles qu'en termes de services offerts : il n'existe pas encore, à proprement parler, de tourisme vert, ou rural par exemple, les premiers centres de thalassothérapie ou de thermalisme ne sont pas encore sortis de terre, aucune station de sports d'hiver n'est envisagée au Vietnam, etc.

Mais les pouvoirs publics, la société civile et le secteur privé ont pris conscience de l'énorme potentiel de développement du tourisme, des richesses culturelles et naturelles et de l'apport que ce secteur est appelé à jouer en termes de revenus et de dynamique de croissance du PIB (il en représente déjà 3,1 %).

Ils travaillent donc de concert afin d'inscrire le tourisme non seulement dans une dynamique nationale, mais aussi régionale (notamment par la mise en valeur du Grand

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Mékong), en vue d'orienter le tourisme vers des formes plus diversifiées. La filière tourisme est donc encore récente et peu diversifiée. Sa structuration est actuellement la clé du projet de développement prôné par les autorités.

Au niveau international, le programme de tourisme a pour mission d'aider le Comité du patrimoine mondial et les Etats parties dans la gestion des sites en utilisant le tourisme comme un moyen de préserver la valeur des sites et de réduire les menaces sur cette valeur.

La stratégie de tourisme durable du patrimoine mondial comporte trois types d'activités:

- Contribuer, par la mise en œuvre du programme de tourisme durable du patrimoine mondial à créer et à améliorer les capacités de gestion des sites ainsi qu'à générer des emplois et des revenus pour la protection des sites.
- Nouer des partenariats stratégiques pour faire du tourisme durable un outil de préservation des sites du patrimoine mondial.
- Apporter une aide au Comité du patrimoine mondial, aux Etats parties, au Secrétariat de l'UNESCO, incluant les sections régionales du WHC et les bureaux hors siège sur les questions de tourisme.

Au Vietnam, le développement du tourisme durable est très nécessaire. Ce développement est toujours basé sur trois axes: économie, environnement, société et culture. Donc, c'est une mission tant pour les agences de voyages, les voyageurs, les touristes que le gouvernement, surtout le Ministère de la *Culture*, des *Sports* et du *Tourisme* du Vietnam

4.1 Développement économique

- Lutter contre la pauvreté grâce au développement du tourisme

Le tourisme, comme toute autre activité productive, a le potentiel d'améliorer les moyens de subsistance des pauvres. Réaliser ce potentiel implique de comprendre en quoi consistent les bénéfices du tourisme pour les pauvres et comment améliorer leur accès à la filière touristique. Jusqu'ici les analyses n'ont pas permis de le faire : soit elles se concentraient sur les variables macro traditionnelles (nombre de touristes, recettes en devise, etc.) sans mesurer les avantages perçus par la population pauvre, soit elles adoptaient a contrario une approche micro, spécifique à une zone géographique restreinte et à une niche donnée, ne permettant pas de tirer des enseignements généraux sur le tourisme « pro-pauvre

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

». En adaptant à ce secteur des outils de diagnostic existants, notamment l'analyse de filière, certains opérateurs commencent à combler le vide.

Un exemple à Da Nang une ville dans le centre du Vietnam, le gouvernement municipale analyse participative la filière de tourisme dans le but de créer des emplois et de réduire la pauvreté.

Au moins 26 % des dépenses de tourisme reviennent aux pauvres dans l'économie locale. Trois groupes de bénéficiaires perçoivent environ un tiers des bénéfices chacun : les employés directs du secteur touristique (hôtels, restaurants), les entreprises du secteur touristique (taxis, masseurs, guides) et les artisans et paysans locaux. Il a été recommandé d'encourager le développement des structures hôtelières haut de gamme en bord de mer et les séjours longs. Ces évolutions profiteront d'abord aux pauvres, même si d'autres avantages sont à attendre du renforcement des liens d'affaires locaux.

- Mettre en place un outil d'observation touristique en mesurant l'économie touristique régionale afin de faciliter la cohérence des actions entre tous les acteurs.
- Doter une stratégie marketing déclinée en plan d'actions opérationnel.
- Maintenir ou développer le volume d'activités en recensant le nombre d'entreprises, d'emplois, nuitées passées des touristes...
- Améliorer des facteurs de rentabilité
- Distribuer des revenus du tourisme et équilibrer des revenus du tourisme dans le territoire et l'entreprise.
- Favoriser l'itinérance par la création de routes touristiques.
- Confronter la représentation et le démarchage touristique sur des pays voisins.
- Faciliter la commercialisation professionnelle par le montage de produits adaptés.
- Mettre en valeur de la culture locale, animation du territoire
- Valoriser des produits locaux.
- Améliorer et créer des capacités dans la gestion du tourisme sur les sites du patrimoine mondial.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

- Former des représentants des communautés locales aux activités de préservation de l'environnement et du patrimoine culturel ainsi que de gestion pour qu'elles puissent bénéficier des retombées du tourisme.
- Aider les communautés vivant à proximité des sites à vendre leurs produits et à utiliser les sites du patrimoine mondial comme des leviers pour le développement économique social et culturel.
- Améliorer l'information sur la valeur universelle exceptionnelle des sites, favoriser l'appropriation et le sentiment de fierté ainsi que le dialogue des cultures entre les populations locales et les visiteurs par des programmes d'éducation au patrimoine et à sa conservation.
- Utiliser les recettes du tourisme pour contribuer au financement de la conservation des sites et aux coûts induits du tourisme.
- Diffuser les expériences acquises vers d'autres sites culturels et zones protégées.
- Renforcer la sensibilisation aux objectifs de la Convention de 1972 et des autres Conventions de l'UNESCO, aux activités de tourisme et programmes qui leur sont liées, auprès des autorités publiques locales et nationales de tourisme, des acteurs de l'industrie touristique et des touristes.

4.2 Développement de l'environnement

- Limiter des créations d'hébergement et d'équipements touristiques dans et à proximité des milieux remarquables.
- Fréquenter des activités sportives et touristiques des espaces naturels
- Recherche d'une cohérence dans l'utilisation de l'espace
- Protéger et mettre en valeur du patrimoine bâti en rénovant et en adaptant à un contexte changeant.
- Construire le réseau d'électricité souterrain
- Limiter de la contribution du tourisme à la pollution de l'air
- Encourager la découverte des patrimoines par une politique de valorisation et de mise en tourisme.
- Equilibrer la consommation en abondance par les hôtels pour les piscines, les terrains de golfs et par les clients.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

- Promouvoir des transports collectifs et des circulations douces
- Promouvoir des économies d'énergie et des énergies alternatives dans les hébergements touristiques
- Limiter à la source de la production de déchets en période de pointe.
- Connaître et protéger des ressources essentielles du tourisme

Un exemple sur l'île de Phu Quoc, en bénéficiant d'un énorme potentiel touristique et commercial du delta du Mékong, l'île s'inscrit dans un développement socio-économique durable. Son plan global de protection de l'environnement d'ici 2010 et ses orientations pour 2020 répondent donc à cette logique, le tout ayant été récemment approuvé par le Premier ministre Nguyễn Tân Dung.

Surveiller la pollution devrait être au cœur des priorités de ce plan. Le chef du gouvernement a mis l'accent sur le traitement des déchets, des eaux usées et l'application des technologies modernes dans ce domaine. Dans l'avenir, une grande usine de traitement de déchets solides sera construite. En 2020, le traitement de tous les déchets solides de cette île sera assuré. De plus, les autorités locales encouragent les entreprises à appliquer les technologies "vertes" pour que tous leurs produits répondent à la norme internationale ISO 14001 qui fixe les critères sur la gestion environnementale.

Le développement économique ne devra pas également se faire au détriment de la nature, le rétrécissement de la superficie forestière et la dégradation de l'air et des ressources maritimes étant donc étroitement surveillés. De plus, l'île de Phu Quoc s'est fixé comme objectif d'approvisionner en eau salubre l'intégralité de ses habitants.

Dans le but d'assurer le succès de ce plan, les responsables ont créé des conditions favorables pour le déploiement d'ici 2010 des projets de protection de l'environnement sur ce site. Le reboisement des mangroves, l'évaluation de l'état des lieux des récifs coralliens pour la construction des réserves ont également été programmés par les services compétents. L'aménagement des sites d'éco-tourisme a bénéficié d'une grande attention des responsables.

Enfin, l'île de Phu Quoc appliquera des politiques prioritaires pour les activités de protection de l'environnement. Les projets d'investissement où des risques de pollution sont constatés seront minimisés.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Ailleurs, la préservation naturelle et culturelle du delta du Mékong est prévue dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement.

Mis en place par le Fonds mondial pour la nature (WWF), cet événement vise à renforcer la participation des organismes concernés dans la promulgation des décisions concernant la gestion, la préservation ainsi que le développement des ressources naturelles et de la culture en faveur de l'essor durable dans le delta du Mékong.

Les conférenciers devraient discuter des solutions visant à améliorer la vie des habitants, des politiques étatiques, et contribuant à la préservation naturelle et culturelle de la région.

Selon Hoàng Viêt, spécialiste dans la préservation de l'eau douce de WWF, des forums identiques sont organisés annuellement dans les autres pays fluviaux. "Je suis heureux de la coopération et du soutien des responsables des provinces du delta du Mékong, de l'Université de Côn Tho, des scientifiques et de la Commission de l'humanité et de la biosphère de l'UNESCO", souligne-t-il.

Actuellement, la biodiversité dans le delta du Mékong subit de lourdes contraintes avec une nette réduction de la superficie des zones écologiques vierges, due à l'élargissement de la superficie des terrains agricoles, le développement des infrastructures, l'urbanisation, etc.

Le delta du Mékong au Vietnam est en aval du fleuve Mékong. Sa superficie totale s'étend sur environ 3,9 millions d'hectares. Il dispose d'un grand nombre de systèmes de canaux d'irrigation, qui relient les bras des fleuves entre eux. Cette région abrite 17 millions de personnes réparties dans 13 villes et provinces du Sud-ouest du Vietnam.

- Contrôler strictement les véhicules en circulation pour s'assurer que leurs gaz d'échappement soient conformes à la norme. Intensifier les mesures administratives pour retirer les véhicules trop âgés et développer parallèlement l'utilisation de combustibles moins polluants tels que le gaz naturel liquéfié (GPL), le gaz naturel comprimé (GNC) et le biogaz, sont les mesures urgentes qui permettront de limiter la pollution de l'air dans les 2 grandes mégapoles de Hô Chi Minh-Ville et de Hanoi.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Telles ont été les affirmations de Lê Anh Tu, du Département d'enregistrement et de contrôle des véhicules du Vietnam (DECV), lors du colloque "Améliorer les capacités de contrôle de la qualité de l'air urbain" organisé mardi à Hô Chi Minh-Ville par le Service municipal des ressources naturelles et de l'environnement et l'École supérieure des ressources naturelles et de l'environnement de Hô Chi Minh-Ville.

Le DECV estime que le Viet Nam comptait fin 2008 près de 24 millions de motos en circulation, qui devraient atteindre les 35 millions à 40 millions en 2020... La pollution de l'air par les moyens de transports, déjà fort problématique pour les organismes compétents, risque donc de le rester dans les années à venir. D'autant qu'il faut y ajouter les 30.000 établissements industriels de Hô Chi Minh-Ville qui contribuent largement, eux aussi, à la pollution de l'air.

Consciente de l'impact dangereux de la pollution de l'air sur la santé de la population, depuis 2002, la mégapole du Sud a lancé bon nombre de stratégies de gestion de l'environnement dont les points principaux sont le contrôle des véhicules, la délocalisation des usines en zone industrielle, le retrait de la circulation des camions de plus de 25 ans et des bus de 20 ans. Par ailleurs, toutes les voitures et motos devront subir un contrôle périodique, d'entre 6 mois et un an, de leurs gaz d'échappement avec, en cas de réussite, attribution d'une licence de circulation fondée sur les normes européennes Euro 2, Euro 4, Euro 5, Euro 6. Les établissements de production seront obligés de cesser leur activité avec un retrait de licence s'ils ne remédient pas aux causes de pollution dans les 6 mois suivant le contrôle. Par ailleurs, la mégapole du Sud a construit 6 stations semi-automatiques de contrôle de la pollution et 9 autres automatiques en bordure des axes routiers.

S'agissant des rejets atmosphériques des entreprises, Nguyễn Dinh Tuân, directeur de l'École supérieure des ressources naturelles et de l'environnement de Hô Chi Minh-Ville, affirme que les organismes compétents doivent contraindre les entreprises à installer les équipements nécessaires, donnant en l'exemple sur ce point l'aciérie Thu Duc, la cimenterie Hà Tiên ou encore la brasserie Saigon...

4.3 Développement social

- Améliorer des conditions de travail et limiter la saisonnalité de l'emploi.
- Faciliter l'accès au logement par des résidents
- Faciliter l'accès au territoire et les échanges
- Faciliter l'accès du patrimoine local aux touristes
- Former la qualité des services dispensés aux touristes et de sa reconnaissance externe ainsi que maintenir la qualité des services collectifs toute l'année.
- Réaliser la politique ouverte pour accueillir toutes les clientèles.
- Construire une identité partagée entre touristes et résidents
- Normaliser des pratiques commerciales.

4.4 Développement culturel

- Développer et pratiquer régulièrement les rituels religieux, ethniques traditionnels et des manifestations coutumières et les festivals car le tourisme associé à la marchandisation entraîne des transformations des cultures locales notamment
- Les voyageurs désirent souvent retrouver des éléments reconnaissables de leur propre culture pour se sentir à la fois "chez soi" et "ailleurs" : la standardisation touche ainsi les équipements, les logements et la nourriture... Les artisans locaux font alors évoluer la conception de leurs produits artisanaux pour les adapter aux goûts de leurs nouveaux clients.
- Des déséquilibres économiques peuvent aussi se manifester lorsque des locaux veulent imiter le style et le niveau de vie des étrangers qui viennent visiter leur territoire. C'est pourquoi il faut propager aux habitants des connaissances de leur us et coutume.
- S'interdire certains comportements de touristes (habillement, consommation d'alcool) qui ne respectent pas les normes sociales, culturelles et religieuses du pays, peut:
 - + créer des ressentiments chez certains locaux
 - + provoquer des réactions d'extrémisme
- Faire attention aux discriminations professionnelles dans l'activité touristiques qui aboutissent à :

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

+ des emplois peu qualifiés et peu rémunérés pour les locaux

+ une répartition des salaires élevés pour les étrangers

CONCLUSION

"Le tourisme durable" est une notion souvent assimilée à la nature ou l'éco-tourisme, mais le développement du tourisme durable signifie plus que la protection de l'environnement naturel. Correctes compris, cela signifie la connaissance et la compréhension des peuples hôtes, des communautés, des cultures, des coutumes, des modes de vie, et des systèmes sociaux et économiques, etc.

C'est le tourisme qui bénéficie réellement à ceux qui sont à l'extrémité de la chaîne, et qui ne va pas exploiter et entraîner la dégradation de l'environnement dans lequel ils vivent et qui leur permet de gagner leur vie après que le dernier touriste est rentré chez lui. C'est le tourisme qui améliorer la vie matérielle des communautés locales, sans causer une perte à ces derniers.

De mes propres observations, au Vietnam, le "tourisme durable" comme décrit ci-dessus est une idée très nouvelle, et dans le secteur du tourisme, seulement quelques acteurs sont pour le moment à même de comprendre la notion et ses implications. Beaucoup continuent à assimiler "tourisme durable" avec "le maintien de la croissance du tourisme". Soutenir la croissance du tourisme semble être une des grandes priorités dans la présentation de la politique du tourisme. Il y a cependant beaucoup plus de tourisme que la simple réalisation de nombres cible de visiteurs, ou des numéros cibles d'hôtels et de lits. Décider entre qualité et quantité est une décision douloureuse dont l'équilibre est constamment remise en cause dans le secteur du tourisme, et il va généralement et malheureusement plutôt dans le sens des promoteurs durs de plus en plus grand est le meilleur". On a vu les terribles effets que cette philosophie peut avoir, quand le développement sans raison des hôtels, des constructions peut endommager gravement l'environnement, comme dans certains paysage côtiers dans le sud de l'Europe par exemple.

Pourtant, aujourd'hui c'est le moment où le tourisme vietnamien se développe de plus en plus et où il joue un rôle primordial pour le développement du pays en entier. Donc, c'est bien le moment de choisir une orientation afin de s'adapter à la situation du tourisme vietnamien, pour maintenant et pour le futur. Le tourisme durable est un bon choix pour cette nouvelle destination et sans doute il aide le pays à améliorer l'économie, à protéger

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

l'environnement et à faire respecter la société avec ses cultures ainsi que ses traditions locales. De plus, comme le développement du tourisme au Vietnam est encore dans sa phase ascendante, il est plus facile de prendre les bonnes décisions, des les expliquer aux acteurs du tourisme et de les appliquer maintenant.

Après avoir analysé des enjeux du tourisme vietnamien actuel ainsi que des questionnaires effectués auprès des touristes je constate que c'est le tourisme durable qui doit être choisit par le Vietnam. Le pays, vu son état de développement et la situation du tourisme est la destination et le lieu idéal pour mettre en application l'idée vraie de tourisme durable, respectueux du lieu, des personnes, et conscient du futur. En misant sur le tourisme durable, le Vietnam a une chance unique de s'inscrire dans l'air du temps et d'assurer son avenir.

BIBLIOGRAPHIE

Le tourisme durable, Actes du colloque 19-20 octobre 2006, Le Touquet, Deperne Hervé, L'Harmattan, 2007

« La Conduite de Projets touristiques durables » Bruno Carlier / J.P Martinetti / J.D Gontrand Dossiers d'Experts Territorial Editions 2006

« Piloter le Tourisme durable dans les territoires et les entreprises » Guide de savoir faire, Cahiers de l'AFIT 2002

« Le tourisme durable par expérience, le terrain commande » Guide savoir faire ODI 2006

« Environnement et développement – Quelques réflexions autour du concept de développement durable » dans *Développement durable ? Doctrines, pratiques évaluations*, IRD Editions, Paris pp. 51-71.

« Qualité globale et tourisme », Bergery Line, 2002.

« Le tourisme durable », *Le tourisme de A à Z*, Direction du Tourisme durable.

« M.I.C.E. – nouvel enjeu pour le développement du tourisme au Vietnam ? », Vo Sang Xuan Lan, *Département tourisme, Université Van Lang – Ho Chi Minh Ville*.

« Habiter le patrimoine et y recevoir: L'exemple de Hoi An, Patrimoine culturel mondial du Vietnam », Xuan Lan Vo Sang, *docteur en philologie, Département tourisme, Université Van Lang, Ho Chi Minh Ville, Vietnam*.

Caire Gilles et Rouillet –Caire Monique (2001), *Le tourisme peut-il être un élément de développement durable ?* », Actes du Forum du développement durable, Poitiers, Cahiers Espaces n° 61 et 67, 2000.

Charte européenne du tourisme durable dans les espaces protégés, Version Officielle de la Charte, 25 juin 1998.

Education au développement durable: quelques pistes de réflexion et d'action, Laurent de Belgique, 2007.

Le développement durable : quelles limites à quelle croissance ? Nina Kousnetzoff, p. 93-106

Les dix problèmes les plus significatifs concernant des violations des Droits de l'Homme au Vietnam

<http://www.lmvntd.org/avl/dossier/021023problemes.htm>

Viêt Nam Taux de chômage

http://indexmundi.com/fr/viet_nam/taux_de_chomage.html

Le courrier du Vietnam

<http://lecourrier.vnagency.com.vn/default.asp?xt=xt33&ct=ct51&page=news&linkID=82&menu=3>

AAFV VIETNAM, Ce Vietnam qu'ils aimeront... nos touristes de demain ?

<http://www.aafv.org/Ce-VietNam-qu-ils-aimeront-nos>

ECOLOGIE, PROTECTION, NATURE, Environnement : les écosystèmes des côtes du Vietnam en danger 16/07/2007

<http://www.actualites-news-environnement.com/10650-environnement-vietnam.html>

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	01
CADRE THEORIQUE.....	03
LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM.....	17
ETUDE DU TERRAIN.....	36
PROPOSITIONS POUR DEVELOPPER LE TOURISME DURABLE AU VIETNAM.....	45
CONCLUSION.....	54
BIBLIOGRAPHIE.....	56
ANNEXES.....	58

ANNEXES

QUESTIONNAIRES

Dans le cadre de ma formation, je dois réaliser un mémoire de fin d'études sur le sujet: "Le tourisme durable au Vietnam". Afin de m'aider à mieux comprendre ce type de tourisme, merci de prendre un court moment pour répondre à ce questionnaire.

1, Comment avez-vous eu connaissance du Vietnam?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Guide/livre touristique | <input type="checkbox"/> Publicité |
| <input type="checkbox"/> Agence de voyage | <input checked="" type="checkbox"/> Entourage/relations |
| <input type="checkbox"/> Sites de tourisme sur Internet | <input type="checkbox"/> Informations par les médias |

2, Combien de fois vous avez visite le Vietnam?

- | | |
|---------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> 1 fois | <input type="checkbox"/> 3 fois |
| <input type="checkbox"/> 2 fois | <input checked="" type="checkbox"/> Plus de 3 fois |

3, Seriez-vous prêt a y retourner?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

4, Avez-vous aimez le Vietnam?

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Très satisfaisant | <input type="checkbox"/> Moyen |
| <input type="checkbox"/> Satisfaisant | <input type="checkbox"/> Pas satisfaisant |

5, Si oui, qu'est ce qui vous a plus?

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Les paysages | <input checked="" type="checkbox"/> Traditions |
| <input checked="" type="checkbox"/> Les patrimoines mondiaux | <input checked="" type="checkbox"/> Gastronomies |
| <input checked="" type="checkbox"/> Les gens | <input checked="" type="checkbox"/> Le climat |
| <input type="checkbox"/> Autre, précisez: | |

6, Comment avez-vous organisé votre voyage?

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Individuellement | <input type="checkbox"/> Par une Agence de voyage |
| <input type="checkbox"/> En groupe | <input type="checkbox"/> Autre, précisez: |
-

7, Quand vous voyagez, choisissez-vous vos prestataires touristiques (hôtel, agences...) en fonction de leur impact sur l'environnement?

- Oui Non

8, Si oui, sur quelles sources d'informations vous basez-vous pour vous en faire une idée ?

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Guide/livre touristique | <input checked="" type="checkbox"/> Entourage/relations |
| <input type="checkbox"/> Agence de voyage | <input type="checkbox"/> Forums Internet |
| <input checked="" type="checkbox"/> Sites de tourisme sur Internet | <input type="checkbox"/> Blogs sur Internet |

TRAN DINH PHO – Mémoire de fin d'études

9, Comment avez-vous trouvé le transport au Vietnam?

- | | | | |
|-------------------------------------|--------------|-------------------------------------|---------|
| <input type="checkbox"/> | Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> | Moyen |
| <input type="checkbox"/> | Bon | <input type="checkbox"/> | Mauvais |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Longue durée | | |

10, Que-pensez-vous du cout de vie?

- | | | | |
|--------------------------|-------|-------------------------------------|-------------|
| <input type="checkbox"/> | Élevé | <input checked="" type="checkbox"/> | Faible |
| <input type="checkbox"/> | Moyen | <input type="checkbox"/> | Très faible |

11, Considérez-vous le Vietnam comme un pays pollué?

- | | | | |
|-------------------------------------|-----|--------------------------|-----|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
|-------------------------------------|-----|--------------------------|-----|

12, Si oui, précisez à quel niveau?

- | | | | |
|-------------------------------------|-------------------------|--------------------------|-----------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Pollution atmosphérique | <input type="checkbox"/> | Déforestation |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Déchets | <input type="checkbox"/> | Autre, précisez |
| | | | |

13, Que pensez-vous de la protection (l'entretien, la restauration...) des sites touristiques au Vietnam?

- | | | | |
|--------------------------|-------------|-------------------------------------|-------------|
| <input type="checkbox"/> | Très bien | <input checked="" type="checkbox"/> | Faible |
| <input type="checkbox"/> | Plutôt Bien | <input type="checkbox"/> | Très faible |
| <input type="checkbox"/> | Sans avis | | |

14, Connaissez-vous le tourisme durable?

- | | | | |
|-------------------------------------|-----|--------------------------|-----|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
|-------------------------------------|-----|--------------------------|-----|

15, Si oui, faut-il développer le tourisme durable au Vietnam?

- | | | | |
|-------------------------------------|----------------------|--------------------------|----------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> | Plutôt d'accord |
| <input type="checkbox"/> | Plutôt pas d'accord | <input type="checkbox"/> | Pas du tout d'accord |

16, Pour vous, faire du tourisme en développant l'économie, en respectant l'environnement et les populations des pays visités c'est...

- | | | | |
|-------------------------------------|-----------------------|-------------------------------------|-------------------------|
| <input type="checkbox"/> | De l'écotourisme | <input checked="" type="checkbox"/> | Du tourisme responsable |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Du tourisme durable | <input type="checkbox"/> | Du tourisme éthique |
| <input type="checkbox"/> | Du tourisme solidaire | <input type="checkbox"/> | Du tourisme écologique |

17, Selon vous, voyager de cette manière véhicule les valeurs de...

- | | | | |
|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Respect des traditions locales | <input checked="" type="checkbox"/> | Amour de la nature |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Souci de l'impact de son voyage | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Conscience de l'importance de la protection de l'environnement | | |

18, Est-il important pour vous de voyager de cette façon?

- | | | | |
|-------------------------------------|----------------|--------------------------|-----|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| <input type="checkbox"/> | Je ne sais pas | | |

Age: 49 ans

Profession: Architecte

MERCI DE VOTRE REPONSE

QUESTIONNAIRES

Dans le cadre de ma formation, je dois réaliser un mémoire de fin d'études sur le sujet: "Le tourisme durable au Vietnam". Afin de m'aider à mieux comprendre ce type de tourisme, merci de prendre un court moment pour répondre à ce questionnaire.

1, Comment avez-vous eu connaissance du Vietnam?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Guide/livre touristique | <input type="checkbox"/> Publicité |
| <input type="checkbox"/> Agence de voyage | <input type="checkbox"/> Entourage/relation |
| <input type="checkbox"/> Sites de tourisme sur Internet | <input checked="" type="checkbox"/> Informations par les médias |

2, Combien de fois vous avez visite le Vietnam?

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> 1 fois | <input type="checkbox"/> 3 fois |
| <input type="checkbox"/> 2 fois | <input type="checkbox"/> Plus de 3 fois |

3, Seriez-vous prêt a y retourner?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

4, Avez-vous aimez le Vietnam?

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Très satisfaisant | <input type="checkbox"/> Moyen |
| <input type="checkbox"/> Satisfaisant | <input type="checkbox"/> Pas satisfaisant |

5, Si oui, qu'est ce qui vous a plus?

- | | |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Les paysages | <input type="checkbox"/> Traditions |
| <input type="checkbox"/> Les patrimoines mondiaux | <input checked="" type="checkbox"/> Gastronomies |
| <input checked="" type="checkbox"/> Les gens | <input type="checkbox"/> Le climat |
| <input type="checkbox"/> Autre, précisez: | |

6, Comment avez-vous organisé votre voyage?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Individuellement | <input checked="" type="checkbox"/> Par une Agence de voyage |
| <input type="checkbox"/> En groupe | <input type="checkbox"/> Autre, précisez: |
| | |

7, Quand vous voyagez, choisissez-vous vos prestataires touristiques (hôtel, agences...) en fonction de leur impact sur l'environnement?

- | | |
|------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input checked="" type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|---|

8, Si oui, sur quelles sources d'informations vous basez-vous pour vous en faire une idée ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Guide/livre touristique | <input type="checkbox"/> Entourage/relation |
| <input type="checkbox"/> Agence de voyage | <input type="checkbox"/> Forums Internet |
| <input type="checkbox"/> Sites de tourisme sur Internet | <input type="checkbox"/> Blogs sur Internet |

TRAN DINH PHO – Mémoire de fin d'études

9, Comment avez-vous trouvé le transport au Vietnam?

- | | |
|---------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Moyen |
| <input type="checkbox"/> Bon | <input type="checkbox"/> Mauvais |
| <input type="checkbox"/> Longue durée | |

10, Que-pensez-vous du cout de vie?

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Élevé | <input type="checkbox"/> Faible |
| <input checked="" type="checkbox"/> Moyen | <input type="checkbox"/> Très faible |

11, Considérez-vous le Vietnam comme un pays pollué?

- | | |
|---|------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|---|------------------------------|

12, Si oui, précisez à quel niveau?

- | | |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Pollution atmosphérique | <input type="checkbox"/> Déforestation |
| <input type="checkbox"/> Déchets | <input type="checkbox"/> Autre, précisez |
| | |

13, Que pensez-vous de la protection (l'entretien, la restauration...) des sites touristiques au Vietnam?

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Très bien | <input type="checkbox"/> Faible |
| <input checked="" type="checkbox"/> Plutôt Bien | <input type="checkbox"/> Très faible |
| <input type="checkbox"/> Sans avis | |

14, Connaissez-vous le tourisme durable?

- | | |
|------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input checked="" type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|---|

15, Si oui, faut-il développer le tourisme durable au Vietnam?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord |
| <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |

16, Pour vous, faire du tourisme en développant l'économie, en respectant l'environnement et les populations des pays visités c'est...

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> De l'écotourisme | <input checked="" type="checkbox"/> Du tourisme responsable |
| <input type="checkbox"/> Du tourisme durable | <input type="checkbox"/> Du tourisme éthique |
| <input type="checkbox"/> Du tourisme solidaire | <input type="checkbox"/> Du tourisme écologique |

17, Selon vous, voyager de cette manière véhicule les valeurs de...

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Respect des traditions locales | <input type="checkbox"/> Amour de la nature |
| <input type="checkbox"/> Souci de l'impact de son voyage | |
| <input type="checkbox"/> Conscience de l'importance de la protection de l'environnement | |

18, Est-il important pour vous de voyager de cette façon?

- | | |
|---|------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| <input type="checkbox"/> Je ne sais pas | |

Age: 52 ans Profession: Technicienne du secteur économie sociale

MERCI DE VOTRE REPONSE

QUESTIONNAIRES

Dans le cadre de ma formation, je dois réaliser un mémoire de fin d'études sur le sujet: "Le tourisme durable au Vietnam". Afin de m'aider à mieux comprendre ce type de tourisme, merci de prendre un court moment pour répondre à ce questionnaire.

1, Comment avez-vous eu connaissance du Vietnam?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Guide/livre touristique | <input type="checkbox"/> Publicité |
| <input type="checkbox"/> Agence de voyage | <input type="checkbox"/> Entourage/relations |
| <input type="checkbox"/> Sites de tourisme sur Internet | <input type="checkbox"/> Informations par les médias |

2, Combien de fois vous avez visité le Vietnam?

- | | |
|---------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> 1 fois | <input type="checkbox"/> 3 fois |
| <input type="checkbox"/> 2 fois | <input type="checkbox"/> Plus de 3 fois |

3, Seriez-vous prêt à y retourner?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

4, Avez-vous aimé le Vietnam?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Très satisfaisant | <input type="checkbox"/> Moyen |
| <input type="checkbox"/> Satisfaisant | <input type="checkbox"/> Pas satisfaisant |

5, Si oui, qu'est ce qui vous a plus?

- | | |
|---|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Les paysages | <input type="checkbox"/> Traditions |
| <input type="checkbox"/> Les patrimoines mondiaux | <input type="checkbox"/> Gastronomies |
| <input type="checkbox"/> Les gens | <input type="checkbox"/> Le climat |
| <input type="checkbox"/> Autre, précisez: | |

6, Comment avez-vous organisé votre voyage?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Individuellement | <input type="checkbox"/> Par une Agence de voyage |
| <input type="checkbox"/> En groupe | <input type="checkbox"/> Autre, précisez: |
-

7, Quand vous voyagez, choisissez-vous vos prestataires touristiques (hôtels, agences...) en fonction de leur impact sur l'environnement?

- Oui Non

J'aimerais bien mais j'opte plutôt pour des voyages organisés et ce sont les voyagistes qui choisissent. C'est une solution de facilité.

8, Si oui, sur quelles sources d'informations vous basez-vous pour vous en faire une idée ?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Guide/livre touristique | <input type="checkbox"/> Entourage/relations |
| <input type="checkbox"/> Agence de voyage | <input type="checkbox"/> Forums Internet |
| <input type="checkbox"/> Sites de tourisme sur Internet | <input type="checkbox"/> Blogs sur Internet |

TRAN DINH PHO – Mémoire de fin d'études

9, Comment avez-vous trouvé le transport au Vietnam?

- | | |
|---------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Moyen |
| <input type="checkbox"/> Bon | <input type="checkbox"/> Mauvais |
| <input type="checkbox"/> Longue durée | |

10, Que-pensez-vous du coût de la vie?

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Élevé | <input type="checkbox"/> Faible |
| <input type="checkbox"/> Moyen | <input type="checkbox"/> Très faible |

11, Considérez-vous le Vietnam comme un pays pollué?

- | | |
|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non, peu pollué |
|------------------------------|--|

12, Si oui, précisez à quel niveau?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Pollution atmosphérique | <input type="checkbox"/> Déforestation |
| <input type="checkbox"/> Déchets | <input type="checkbox"/> Autre, précisez..... |

13, Que pensez-vous de la protection (l'entretien, la restauration...) des sites touristiques au Vietnam?

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Très bien | <input type="checkbox"/> Faible |
| <input type="checkbox"/> Plutôt Bien | <input type="checkbox"/> Très faible |
| <input type="checkbox"/> Sans avis | |

14, Connaissez-vous le tourisme durable?

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

15, Si oui, faut-il développer le tourisme durable au Vietnam?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tout à fait d'accord | <input type="checkbox"/> Plutôt d'accord |
| <input type="checkbox"/> Plutôt pas d'accord | <input type="checkbox"/> Pas du tout d'accord |

16, Pour vous, faire du tourisme en développant l'économie, en respectant l'environnement et les populations des pays visités c'est...

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> De l'écotourisme | <input type="checkbox"/> Du tourisme responsable |
| <input type="checkbox"/> Du tourisme durable | <input type="checkbox"/> Du tourisme éthique |
| <input type="checkbox"/> Du tourisme solidaire | <input type="checkbox"/> Du tourisme écologique |

17, Selon vous, voyager de cette manière véhicule les valeurs de...

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Respect des traditions locales | <input type="checkbox"/> Amour de la nature |
| <input type="checkbox"/> Souci de l'impact de son voyage | |
| <input type="checkbox"/> Conscience de l'importance de la protection de l'environnement | |

18, Est-il important pour vous de voyager de cette façon?

- | | |
|---|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| <input type="checkbox"/> Je ne sais pas | |

Age: 59 ans

Profession: Enseignant retraité

MERCI DE VOTRE REPONSE

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Idées d'un touriste :

Le tourisme durable : d'abord qu'est ce que cela veut dire ? Cela ressemble à une mauvaise excuse de marketing ? Un tourisme qui durera tout le temps ? Un tourisme durable pour qui ? Pour ceux qui payent ou pour ceux qui encaissent ? Pour les Vietnamiens ? Pour ceux qui travaillent ? Pour ceux qui ont les capitaux pour investir ? Mais qui a les capitaux pour investir : l'état Vietnamien, les banques étrangères ? Toi ? Est-ce que les Vietnamiens font du tourisme au Vietnam ou ailleurs ?

Le tourisme c'est de l'investissement fragile, gâché pour de l'économie artificielle. On ne construit rien de bien pour le pays avec du tourisme de masse, c'est de l'argent jeté en l'air mais qui ne retombe jamais dans la poche des gens du pays : dans tous les hôtels où nous sommes allés les chambres étaient inoccupées la plus part du temps et les prix incroyablement chers pour le pays, donc ça ne fonctionne pas, mais la dette pour construire les hôtels à qui est la dette ? Il faut rembourser avec l'argent des touristes qui ne viennent pas. Les prix sont trop chers : pourquoi faire payer les étrangers 10 fois 100 fois le prix : le tourisme c'est immoral : on vole le touriste mais ce n'est pas pour autant que le voleur puisse devenir touriste à son tour.

Je n'aime pas le tourisme organisé, ça détruit tout ce qui est bien, beau, bon et authentique dans un pays, cela produit en grand nombre des mendiants et des prostituées. Je ne vais que dans les pays qui ne sont pas touristiques : le Vietnam n'est pas encore un pays touristique et quand il le sera devenu j'irais ailleurs : au Laos par exemple.

Les pays qui pratiquent le tourisme de masse veulent enfermer les touristes : dans les hôtels pour touristes, dans les autocars pour touristes, dans les bateaux pour touristes, dans les restaurants pour touristes, dans les livres pour touristes, dans les sites pour touristes, dans les zones pour touristes : ça ne m'intéresse pas c'est tout le contraire que je veux car je suis un touriste libre : vive le tourisme libre d'aller avec les gens du pays partager leur vie un moment et le touriste libre n'a pas besoin d'équipements touristiques durables et grandioses puisqu'il vit comme les gens du pays avec eux, chez eux, pour le meilleur et pour le pire.

TRAN DINH PHO – *Mémoire de fin d'études*

Allez dans un pays pour se "frotter" à sa culture OUI, pour manger des pizzas et des burgers sauce soja non mille fois NON. Quel désastre pour ton pays de rencontrer un QUICK BURGER au bord du lac de l'épée restituée de Hanoï, quel désastre pour ton pays que ta voie soit couverte par le haut parleur hurlant d'un guide touristique Chinois en pleine explication touristique de masse à la cité impériale de Hué, quel incroyable désastre de ne pas trouver de vin Vietnamien mais seulement Européen ou Américain dans les restaurants touristiques de ton pays, pourquoi ? Il faut regarder la lune pas le doigt qui montre la lune.